La LIBERTÉ

Vol. 89 n° 17 • du 25 au 31 juillet 2002 • SAINT-BONIFACE — 88 ¢ + taxes

La joie de rire

Le bon Rabelais avait raison lorsqu'il a écrit que rire est de santé. [illegible] Forcier incarne cette pensée. La Franco-Manitobaine fêtera, le 27 juillet, son [illegible] anniversaire de naissance. Comme quoi la joie de vivre et le sens de l'humour mènent loin!

■ Page 23.

Citation de la semaine

« [illegible] plus [illegible] mais peut-être [illegible] moins peureux. »

De retour du [illegible] d'impro [illegible] pour rire 2002, [illegible] Fontaine estime que les Manitobains sauront profiter de cette expérience pour développer leurs habiletés d'improvisateurs.

■ Page 21.

SOMMAIRE

■ [illegible] 4
■ [illegible] 20 et 21
■ [illegible] 21
■ La Liberté Loisirs 9 à 16
■ [illegible] 16
■ [illegible] 22
■ Sport 15
■ Communautaire 18 et 19
■ [illegible] 17

Comment nous joindre ?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

La tête dans les nuages





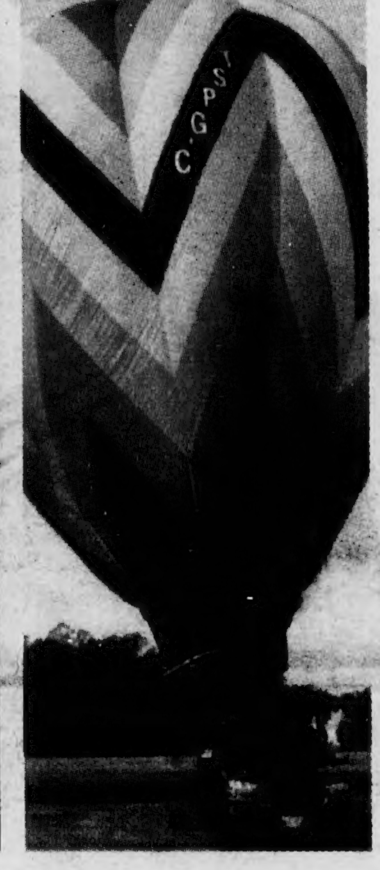




photo : Jean-François Nadeau

Pour Martial Jacques, voler n'est plus un rêve, mais une réalité. Plusieurs fois par semaine, le jeune homme se laisse dériver au gré du vent à bord de sa montgolfière. Loin d'être égoïste, il souhaite partager sa passion au grand public. ■ Page 17.

Un succès bœuf

Un succès bœuf, c'est ce que souhaite obtenir le propriétaire du Dutch Meat Market, Marcel Joanisse, lors de la réouverture de sa boucherie. L'homme d'affaire sera d'ailleurs prêt à accueillir ses premiers clients le 6 août.

■ Page 3.

La folie des cultures!

La 33e édition du Folklorama permettra la découverte de 47 cultures différentes. Les rythmes, les coutumes et la gastronomie de chaque pavillon vous séduiront assurément. Voici de quoi vous donner un avant-goût...

■ Page 9.

Des athlètes tridisciplinaires

Plusieurs athlètes franco-manitobains toutes catégories se sont illustrés lors du Triathlon international de Morden. Leur succès ne semble pas dû à un secret bien gardé: ils s'amusent tout simplement.

■ Page 15.

Santé publique

Après l'inondation

Année après année, inondation après inondation, les responsables de l'organisation des mesures d'urgence répètent toujours les mêmes messages. Mais quand vient la pluie ou que la rivière monte, les gens ont tendance à oublier. La Liberté a rencontré un aviseur des préparations d'urgence qui nous rappelle quelques informations utiles.

Pascal DUBÉ

Lorsque surviennent des situations comme celle que le sud-est de la province a connu au mois de juin, les responsables des mesures d'urgence sont les premiers à se rendre sur place pour évaluer l'évolution de la situation. De concert avec les préfets, les maires et les autres personnes concernées, ils travaillent à assurer la sécurité de la population, organisent les secours et voient également à distribuer l'aide financière aux sinistrés.

« Ce que les gens du sud-est ont vécu est comparable à ce qui est arrivé au Saguenay en 1996, au Québec, mentionne l'aviseur des préparations d'urgence, Marc Bruyère. Il n'y a pas vraiment de façon de se préparer à cela. »

Une fois que les dégâts ont été faits, il faut maintenant ramasser les pots cassés. L'organisation des mesures d'urgence vous rappelle qu'il y a des procédures à suivre pour éviter les risques de moisissure et les dommages supplémentaires à vos édifices. « Il faut enlever l'eau le plus tôt possible, mentionne Marc Bruyère. Il faut souvent défaire les murs au moins un pied au-dessus du niveau des eaux et attendre quelques jours afin que toute l'humidité soit partie. N'oubliez pas de nettoyer toutes les surfaces avec un désinfectant. La plupart des gens utilisent de l'eau de javel. »

Mais avant d'entreprendre des travaux de réparation, Marc Bruyère vous recommande de prendre des photos des lieux. « Si vous prenez des photos ou si vous filmez l'état de votre domicile, ces documents pourraient nous aider à évaluer les dommages que vous avez subis, explique-t-il. N'hésitez pas à photographier les débris que vous avez retirés de la maison et les gens qui viennent vous donner un coup de main. Toutes ces informations peuvent vous êtres utiles pour demander de l'aide financière. »



photo: Pascal Dubé

Marc Bruyère compare la situation qu'ont vécue les résidents du sud-est de la province au mois de juin au déluge qu'ont connu les gens du Saguenay au Québec en 1996.

L'organisation des mesures d'urgence vous encourage également à remplir le plus tôt possible les formulaires de renseignements personnels. « Ces documents vont nous aider à communiquer avec les gens et leur fournir de l'information pertinente par rapport à leur situation, souligne Marc Bruyère. Ces informations nous permettent de déterminer le nombre de personnes qui ont été touchées par les inondations et le genre de dommage qui a été causé. Bien plus important encore, c'est que ces formulaires nous donnent le nom, l'adresse et le numéro de téléphone des gens concernés. Ces informations sont primordiales pour assurer une communication efficace avec eux. »

Vient ensuite la période d'évaluation et les travaux de rénovation. Encore une fois, les gens sont invités à la prudence dans le choix de l'entrepreneur en construction qui va effectuer les travaux. Certaines entreprises profitent parfois du malheur des gens pour faire de bonnes affaires.

« Demandez toujours à deux ou trois entreprises différentes d'évaluer les coûts de rénovations, insiste Marc Bruyère. Vérifiez les références des gens qui viennent vous offrir leur aide. Ne soyez pas surpris de voir des compagnies de l'extérieur de la région venir vous offrir leurs services. Plusieurs d'entre-elles sont bien intentionnées, mais soyez vigilants.

« Tout au long des travaux, prenez en note le nombre d'heures que vous et les bénévoles travaillent, ajoute-t-il. Encore une fois, ces informations nous seront fort utiles dans l'évaluation de vos besoins financiers. Plus les rapports qui nous sont remis sont complets, mieux nous allons pouvoir offrir nos services à la population du Manitoba. »

Coup d'œil national

JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE

Inondations

Aide aux sinistrés

La Croix-Rouge canadienne lance un appel à la générosité des Manitobains. On veut amasser la somme de 60 000 $ qui sera distribuée aux habitants affectés par les inondations qui ont eu lieu dans le sud-est de la province le mois dernier.

En collaboration étroite avec le programme d'appui financier aux sinistrés, la Croix-Rouge a identifié plus de 40 familles qui auraient besoin d'assistance supplémentaire. À première vue, aucune famille francophone n'est du nombre. L'organisme met l'épaule à la roue en faisant, entre autres, l'enregistrement des familles évacuées et en distribuant du matériel nécessaire au réaménagement des maisons et autres bâtiments inondés. Sa motivation est dirigée par le fait que les programmes gouvernementaux ne pourront couvrir en totalité les frais relatifs aux dommages causés suite à ces inondations. Chaque citoyen peut offrir son aide au moyen d'un don en composant le 1-800-418-1111 ou en consultant le site web www.redcross.ca. Les fonds qui ne seront pas utilisés seront transférés à l'organisme Canadian Disaster Relief Fund pour de futures opérations.

D.P.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mylène CRÊTE, Jean-François NADEAU** et **Dominique PHILIBERT** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.la-liberte.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** • Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

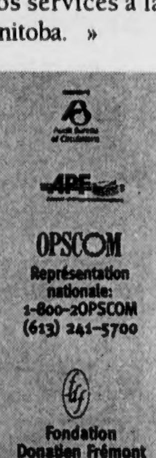
L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



DUTCH MEAT MARKET

Nouveau design, meilleur service

Le propriétaire du Dutch Meat Market, Marcel Joanisse, a bien hâte d'accueillir ses premiers clients lors de la réouverture officielle de sa boucherie.

Jean-François NADEAU

Plus de 1 500 pieds carrés de nouveaux locaux, des réfrigérateurs et des congélateurs deux fois plus grands que ceux qui étaient prévus au départ. Au dire du propriétaire de la boucherie Dutch Meat Market de Saint-Boniface, Marcel Joanisse, rien n'a été laissé au hasard afin d'offrir à la clientèle de l'entreprise, dès le 6 août, un environnement et un service de qualité.

« Je suis très satisfait du résultat des travaux, affirme d'emblée Marcel Joanisse. Désormais, il sera beaucoup plus facile pour le client de circuler dans la boucherie, car il n'y aura plus de rangées comme dans une épicerie. D'un seul coup d'œil, il pourra tout trouver. De plus, nous avons opté pour des matériaux de première qualité. Cela, jumelé au design de l'édifice, donne assurément un aspect plus chaleureux et invitant au Dutch Meat Market. »

Ce design, il a été créé par les architectes de la firme William J. Schellenberg, Rob Hlady et Marek Musil. « Nous avions pour mandat de dessiner un bâtiment qui capterait tout de suite l'attention du public, tout en respectant l'esprit de la communauté, explique Marek Musil. Nous avons donc opté pour une entrée proéminente à l'angle des rues Traverse et Marion. »

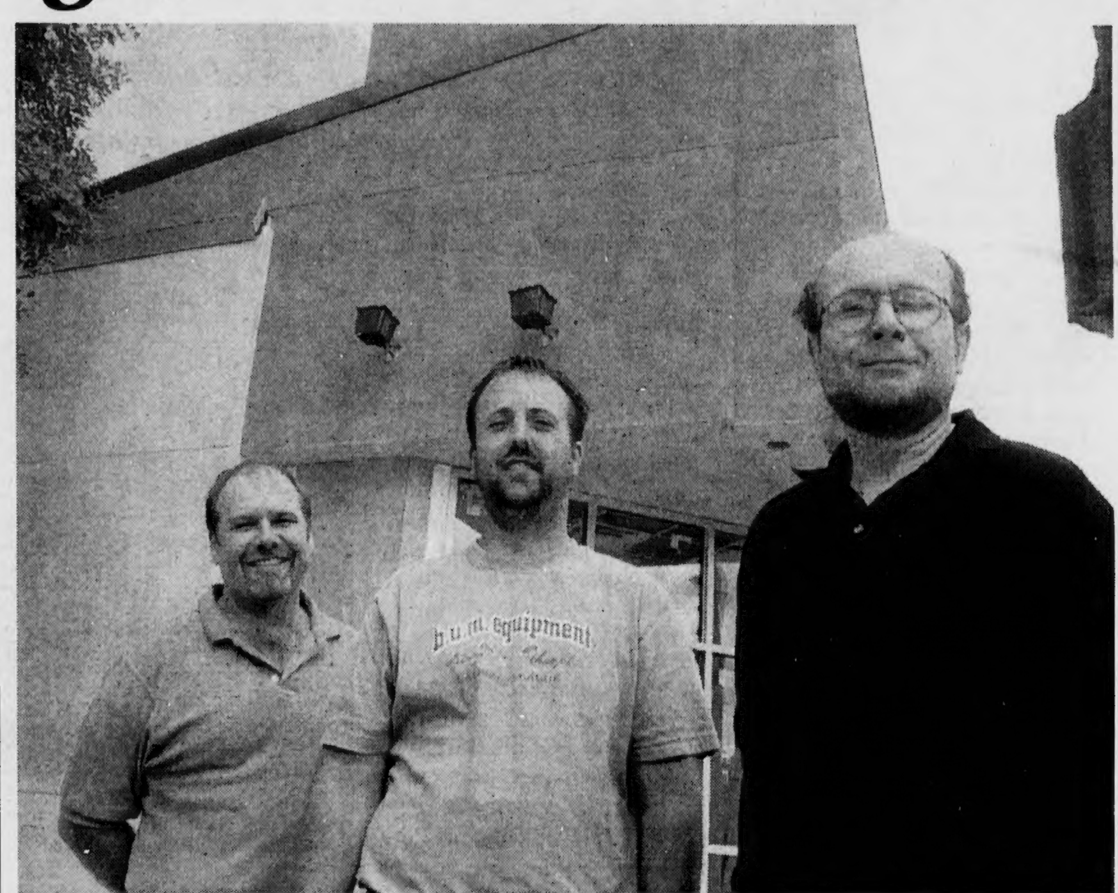


photo : Jean-François Nadeau

Rob Hlady, Marcel Joanisse et Marek Musil sont fiers de la nouvelle image qu'ils ont donnée à la boucherie Dutch Meat Market de Saint-Boniface.

Son collègue, Rob Hlady, mentionne également que le choix des couleurs contribuera à l'identification de la boucherie. « Nous avons combiné les couleurs primaires rouge, bleu et jaune, mentionne-t-il. Elles créent un excellent contraste et sont définitivement la meilleure combinaison que nous pouvions trouver. »

Marcel Joanisse partage également l'avis des architectes. « Plusieurs édifices commerciaux de mon quartier ont peu de caractère, estime-t-il. On ne les remarque presque pas. D'autres, par contre, ont une forte présence et sont facilement identifiables. Je crois que le Dutch Meat Market sera de ceux-là. »

Si la firme William J. Schellenberg a déployé de nombreux efforts pour refaire une beauté à l'entreprise qui avait été dévastée par les flammes, elle n'a pas négligé le côté pratique dans l'élaboration des plans.

« Dans l'arrière-boutique, tout est centralisé afin de faciliter notre travail, souligne Marcel Joanisse. Avant, nous travaillions dans trois pièces différentes. Aujourd'hui, tout est à portée de la main même si l'espace dont nous disposons est deux fois plus grand. »

Ressource essentielle de toute entreprise, la clientèle du Dutch Meat Market profitera aussi de la construction du nouveau bâtiment.

« Le client n'entendra plus de bruit de machines et notre nouveau comptoir nous permettra de répondre aux besoins de plus de gens à la fois, estime Marcel Joanisse. De plus, nous offrirons des produits complémentaires comme des salades, par exemple. Puisque nous ne partagerons plus nos locaux avec d'autres commerces, quelques espaces de stationnement seront également disponibles. »



photo : Gracieuseté Paul Desrosiers

En route vers l'histoire

La Caravane des Métis de la rivière Rouge a entrepris son périple en érigeant, le 20 juillet au cimetière Pembina, une croix blanche mesurant une douzaine de pieds de hauteur. Durant la cérémonie, l'historienne Ruth Swan a raconté l'histoire de cet important lieu pour la culture métisse, alors que le père Guy Lavallée a procédé à la bénédiction de la croix. Organisée dans le cadre des Jeux autochtones de l'Amérique du Nord (JAAN), qui se tiennent du 25 juillet au 4 août, la Caravane, composée notamment de sept charrettes et de huit diligences, sera de passage à Saint-Adolphe le 26 juillet et à Saint-Norbert le lendemain. Certains membres du groupe seront également à La Fourche le 28 juillet pour un grand rassemblement ainsi que pour l'ouverture des JAAN.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

VIRUS DU NIL

Deux autres oiseaux infectés

Deux autres oiseaux, un corbeau dans la municipalité de Saint-Andrews et une pie dans la municipalité de Ritchot, ont été diagnostiqués porteurs du virus du Nil occidental. Néanmoins, les autorités en matière de santé de la Province répètent à la population qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Les municipalités rurales concernées transmettent également ce message.

« Nous observons la situation de près avec les autorités de la Santé et de la Ville de Winnipeg, affirme l'administrateur de la municipalité de Ritchot, Yves Sabourin. Pour l'instant, il n'est pas du tout question de fumigation contre les moustiques en ce qui nous concerne. Je conseille aux gens de téléphoner à Health Links s'ils souhaitent obtenir davantage de renseignements sur le virus et sur l'état actuel des choses. »

Il est possible de contacter Health Links en composant le 788-8200 de Winnipeg ou le 1 888 315-9257 de l'extérieur de la ville. On peut également visiter le site Internet de Santé Manitoba à l'adresse suivante : www.gov.mb.ca/health.

J.-F. N.

Éditorial

Solution tiède

Quand on cherche à plaire à tout le monde, on en vient souvent à ne plaire à personne. Les mesures annoncées le 22 juillet par la Province pour mieux gérer l'industrie du bétail serviront peut-être à rassurer temporairement les résidants en région qui s'inquiètent de la pollution des nappes et des cours d'eau, sans parler des éleveurs qui ne veulent pas qu'on empiète sur leur droit de produire une denrée très populaire. Cependant, elles ne règleront pas les problèmes environnementaux à long terme.



par Daniel BAHUAUD

Le gouvernement Doer sait fort bien que l'industrie porcine est rentable. L'an dernier, les éleveurs ont enregistré un chiffre d'affaires de 860 millions $ par la vente du porc, soit 25 % des revenus générés par toute la province dans le domaine de l'agriculture. Depuis un an, le nombre de cochons a d'ailleurs augmenté de 31 %. Il n'était donc pas question d'offusquer les éleveurs.

Par conséquent, tout en serrant un peu l'étau, la Province a accordé quantité de latitude aux éleveurs avant qu'ils n'aient à se conformer à quelques nouveaux règlements. On annonce, par exemple, que les éleveurs dont le stock de bétail dépasse plus de 300 unités devront soumettre leurs sources d'eau à des tests annuels. C'est bien, mais on leur donne jusqu'en 2004 pour soumettre leurs plans de gestion du fumier. On affirme que les éleveurs ne pourront plus épandre leur lisier en hiver et que dorénavant, il faudra être agronome pour dresser un plan d'application de cette matière. Mais en revanche, on leur donne jusqu'à huit ans pour régler autrement leurs affaires! On peut en faire des dégâts et des profits en huit ans.

Pour plaire aux résidants mécontents, la Province a promis d'augmenter le nombre de préposés à la surveillance et l'inspection. Bravo! Il faut du personnel pour s'assurer que la loi soit respectée. Mais on n'accorde pas de fonds supplémentaires au ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire pour embaucher ces experts. Qui paiera donc la note? Sans doute les éleveurs. Quelqu'un a eu peur de la réaction des contribuables!

Autre hic : malgré les changements proposés, les Municipalités ont toujours le dernier mot sur l'établissement des porcheries. Certes, la juridiction est un peu plus claire, mais il reste à savoir si cela mettra fin aux querelles entre résidants et éleveurs.

Le gouvernement Doer aurait pu avancer une politique environnementale plus efficace en adoptant le modèle albertain. Cette province s'est complètement arrogé le pouvoir décisionnel quant à l'établissement des porcheries et aux critères environnementaux à suivre. Mais on s'est inspiré de la Saskatchewan, où le contrôle est plus laxe.

L'ironie, c'est que malgré le roulement actuel, l'expansion éclair de l'industrie du bétail au Manitoba risque d'être arrivée à son terme, car plusieurs facteurs pourraient ralentir son essor, notamment la hausse des prix du grain. De plus, de nouvelles ententes exigent que le porc vendu aux États-Unis soit identifié comme étant canadien, ce qui ralentira les ventes de notre produit chez nos voisins du Sud.

Bref, tant qu'à établir des normes qui ne plaisent à personne, la Province aurait pu exiger plus des éleveurs et des Municipalités. Elle aurait pu également avoir le courage de demander aux contribuables de faire leur part en leur demandant de payer la note.



Écrivez-nous!

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

SAINT-LAURENT

L'été des Michifs

Encouragée par le succès du Festival Manipogo et le regain d'intérêt pour la culture métisse, la communauté de Saint-Laurent redore son blason estival en rehaussant l'importance des Jours Métis.

Daniel BAHUAUD

La culture métisse est en plein essor. La Caravane métisse, qui refait en ce moment le périple traditionnel de Pembina à Winnipeg, permettra à plusieurs d'apprendre comment vivaient les Métis d'autrefois. Mais c'est surtout à Saint-Laurent que le fait métis est devenu de plus en plus visible. L'avènement du Festival Manipogo en 2001, sans parler de l'intérêt exprimé, ce printemps, par le musée Smithsonian de Washington pour cette culture unique auront sûrement contribué à cette visibilité. Et voilà que, les 2, 3 et 4 août, les Jours Métis font peau neuve, en prenant de l'ampleur et en vous proposant une série de nouvelles activités.

« C'est décidément l'été des Michifs », lance d'emblée le président très actif et occupé du comité organisateur des Jours Métis, Yvon Dumont. (En effet, *La Liberté* a dû le contacter par téléphone cellulaire puisqu'il participait à la Caravane métisse. C'est un luxe que les Métis d'antan n'avaient pas lorsqu'ils effectuaient un voyage en charrette!) « Autrefois, on nous tolérait à peine. Parfois, on nous méprisait. Mais nous renaissons de nos cendres. Mais ce qui est très agréable, c'est que pour la première fois, nous avons l'appui de toute la communauté. On dirait que ça a cliqué avec les gens et qu'ils reconnaissent que nous avons quelque chose de très spécial et unique à Saint-Laurent. Tous les organismes du village participent à la fête. Je trouve cela encourageant. »



Archives La Liberté

Une communauté fière de ses racines métisses, Saint-Laurent sait faire la fête!

Le public peut donc s'attendre à une fête qui se célèbrera en grand. Le vendredi soir, on pourra jouer au bingo et chanter de bon cœur lors d'une soirée karaoké. Mais au dire d'Yvon Dumont, c'est le samedi et le dimanche que la fête commencera véritablement. « Nous avons un tas de groupes musicaux, explique-t-il. Nous pourrons danser et jouer jusqu'à 1 h 30 du matin! »

En effet, dès 20 h au Centre récréatif, on pourra se régaler de la musique traditionnelle du groupe Lavallée et de la troupe Cliff Maytwayashing. À l'aréna, à la même heure, les mordus de la musique contemporaine pourront se laisser emporter par la formation rock Ernie and the Poor Boys. « C'est un orchestre local, précise Yvon Dumont. Notre comité des jeunes, bien dirigé par Florian Buors, s'est assuré d'avoir des activités qui les incluent. »

Le dimanche, après la messe, on pourra continuer la fête dans une veine plus spirituelle grâce à la prestation des Reñés, une formation britanno-colombienne qui interprète de la musique country gospel. « Je les ai vus jouer à Batoche il y a quelques années, raconte Yvon Dumont. Le violoneux, René Therrien, est natif de Sainte-Anne et voulait absolument jouer aux Jours Métis. Le guitariste, René Lussier, est originaire de Roblin. Alors même s'ils habitent Vancouver, ce sont des gens bien branchés dans la communauté. »

On pourra cependant faire plus qu'écouter de la musique et taper du pied. Le jour, les organisateurs vous proposent une foule d'activités. On pourra participer à un tournoi de balle-molle (slow pitch). Les plus aventureux se feront un plaisir d'embarquer sur leur quatre roues et de concourir dans le traditionnel tournoi de Mud Bogging. « Souvent, quand on le dit, ça sonne comme une annonce publicitaire, mais il y aura vraiment quelque chose pour tous les goûts, affirme Yvon Dumont. Et j'espère que les gens n'hésiteront pas à parler aux chercheurs du Smithsonian, qui seront là avec leurs caméras pour filmer la fête, pour leur dire qu'à Saint-Laurent, on s'amuse en grand! »

LORETTE

Enfin bilingue

La troisième lecture de l'arrêté faisant du village de Lorette une partie de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba se fera en août, probablement lors de la prochaine réunion du conseil de la Municipalité de Taché, qui se déroulera le 13 août.

C'est, du moins, ce qu'affirme le Préfet de la Municipalité, William Danylchuk, qui se dit enthousiasmé du projet. « Nous sommes enfin rendus là, lance-t-il d'entrée de jeu. La réaction des résidants, sans parler des commerçants, a été très positive. Une fois le statut bilingue du district urbain local de Lorette entériné, nous pourrons donc aller de l'avant pour faire de cette communauté une entité visiblement bilingue. »

Pour y arriver, la Municipalité de Taché devra mettre sur pied une corporation de développement communautaire. Cette dernière, gérée fort probablement par l'administrateur de Taché, Ernest Lajoie – ou encore une personne désignée par l'administrateur – encouragera la création d'emplois et d'entreprises bilingues et fera la promotion des deux langues auprès du public. « Grâce au développement économique bilingue et à la promotion de la culture francophone, nous montrerons aux personnes des régions environnantes que l'idée peut porter fruit », conclut William Danylchuk.

D. B.

AGRICULTURE

Nouveaux programmes d'aide

Le gouvernement fédéral a annoncé, le 12 juillet, une aide de 190 millions $ pour les agriculteurs des Prairies. Le programme de couverture végétale et celui pour atténuer les effets de la sécheresse font suite à la promesse du premier ministre Jean Chrétien et du ministre de l'Agriculture, Lyle Vanclief, d'investir 5,2 milliards $ dans le secteur agricole.

Le gouvernement souhaite protéger les terres en plantant des arbres et y accordera 110 millions $. Quatre-vingt millions $ seront également consacrés à l'agrandissement de réseaux d'approvisionnement en eau et à l'amélioration du Service national sur les ressources en terres et en eau pour contrer la sécheresse. Un bon nombre d'agriculteurs en Saskatchewan et en Alberta souffrent de ce problème depuis deux ans.

M. C.

Une perspective positive

Le prix de plusieurs denrées agricoles, notamment le soja et les haricots secs, ne fait qu'augmenter. Raison de plus pour les agriculteurs de les avoir semé, ce printemps, en quantités records.

Daniel BAHUAUD

Les agriculteurs manitobains cherchent plus que jamais à diversifier leurs récoltes. C'est, du moins, ce qu'affirme Statistique Canada, après avoir effectué, du 25 mai au 4, juin un sondage auprès de 4 600 agriculteurs.

Statistique Canada révèle que le soja et d'autres légumineuses, comme les haricots blancs et colorés et les graines à canaris, ont été semés en quantité record ce printemps. Selon plusieurs experts, les agriculteurs auraient choisi de semer ces produits parce que leur valeur a augmenté depuis quelques années. Ils chercheraient à maximiser leurs profits tout en réduisant le risque de pertes associées aux récoltes plus traditionnelles.

Soja

« Le soja est une denrée qui devient de plus en plus rentable, indique le gérant de production chez l'entreprise de Saint-Norbert, Cloutier Agra Seeds, Guy Cloutier. Il y a cinq ou six ans, on ne la semait presque pas au Manitoba. Mais c'est une plante polyvalente. On peut vraiment faire bien des choses avec. De plus, Cloutier Agra s'est taillé une niche attrayante parce que nous vendons du soja naturel. Les Américains ne produisent que du soja génétiquement modifié. Nous répondons à un besoin réel en vendant cette denrée en Europe et dans le bassin du Pacifique, des régions qui se méfient des produits génétiquement modifiés. Pour nous, le soja est un atout. »



Archives La Liberté

Rhéal Cenerini : « Les perspectives sont toujours bonnes pour la récolte de 2002. »

Guy Cloutier n'est pas seul à vanter les mérites du soja. En effet, en l'an 2000, les Manitobains en ont semé environ 23 000 acres. L'année suivante, le montant avait presque doublé. Ce printemps, les fermiers ont semé entre 100 000 et 120 000 acres. Il s'agit d'une augmentation de 160 %.

« Ce phénomène s'explique davantage avec le temps pluvieux des dernières années, précise l'agronome à la Commission canadienne du Blé, Rhéal Cenerini. Depuis trois ans, nous avons eu beaucoup de pluie. C'est une récolte qui tolère plus les conditions humides. Bien plus que les haricots secs! »

Haricots secs

L'agronome de l'entreprise Roy Légumex de Saint-Jean-Baptiste, Florent Beaudette, ne voit pas la situation tout à fait du même œil.

« Le temps a été très humide, mais cela n'empêche que depuis cinq ou six ans, les récoltes de haricots secs ont augmenté affirme-t-il. Leur production a monté en flèche. Les haricots blancs, noirs et pinto résistent tout de même au excès d'humidité. Un autre fait positif est que le cycle humide a réduit de beaucoup le risque de gelées printanières et celles de septembre. Ce sont les lentilles et les pois qui ont disparu depuis 1995 et 1997 respectivement. Les haricots ont pris leur place. Nous recommandons cependant de ne pas semer les haricots blancs en terre lourde, comme dans la région de la vallée de la rivière Rouge, notamment près d'Otterburne et Dominion City, et ailleurs comme à Sanford et La Salle. Pour réussir, il faut du sol léger, comme on en trouve dans les régions d'Altona, de Winkler, de Morden, de Carman et Portage-la-Prairie. »

Graines pour canaris

Une denrée en croissance, les graines pour canaris, représentent néanmoins un marché à créneau. « C'est un produit en demande, mais le marché est très petit et par conséquent plutôt instable, explique Rhéal Cenerini. En 2001, il y a eu une pénurie de graines pour canaris, alors les agriculteurs s'empressent maintenant à en produire davantage. Cela risque de faire baisser les prix. »

L'avoine en croissance

Une des grandes surprises a été l'augmentation du prix de l'avoine, une denrée qui avait connu une pénurie en 2000. En 2001, l'avoine se vendait à environ 1,80 $ du minot. Cette année, il se vend à 3,50 $ du minot. Ce printemps, les agriculteurs ont donc semé 26 % plus d'avoine que l'an dernier.

« Il faut remonter à 1976 pour trouver une augmentation semblable, souligne Rhéal Cenerini. C'est une très bonne nouvelle, surtout pour les agriculteurs qui ont semé et vendu de l'avoine en 2001. Bien que le prix de l'avoine ait peut-être atteint sa valeur maximale, les perspectives sont toujours bonnes pour la récolte de 2002. »

ENVIRONNEMENT

Un sérieux coup de pouce

Le Manitoba, grâce à l'appui du gouvernement fédéral, pourra prendre soin des animaux qui disparaissent peu à peu du paysage canadien.

Dominique PHILIBERT

Le gouvernement du Canada a annoncé le 16 juillet un appui financier totalisant 700 000 $ pour protéger et restaurer les habitats essentiels à la survie des espèces en péril au Manitoba.

Neuf projets ont été identifiés par des groupes de travail engagés par Environnement Canada. « Nous avons cherché des organismes qui peuvent exécuter des projets concrets sur le terrain, explique le responsable de la région des Prairies et du Nord chez Environnement Canada, Patrick Rakowski. Nous travaillons sur les espèces les plus en danger qui figurent sur la liste du comité sur la situation des espèces en péril au Canada. »

Ce financement s'inscrit dans le cadre du Programme d'intendance de l'habitat (PIH) des espèces en péril du gouvernement du Canada. Les projets appuyés dans le cadre du PIH peuvent comprendre des activités de restauration d'habitat, de rétablissement d'espèces, de protection de terrains et de sensibilisation.

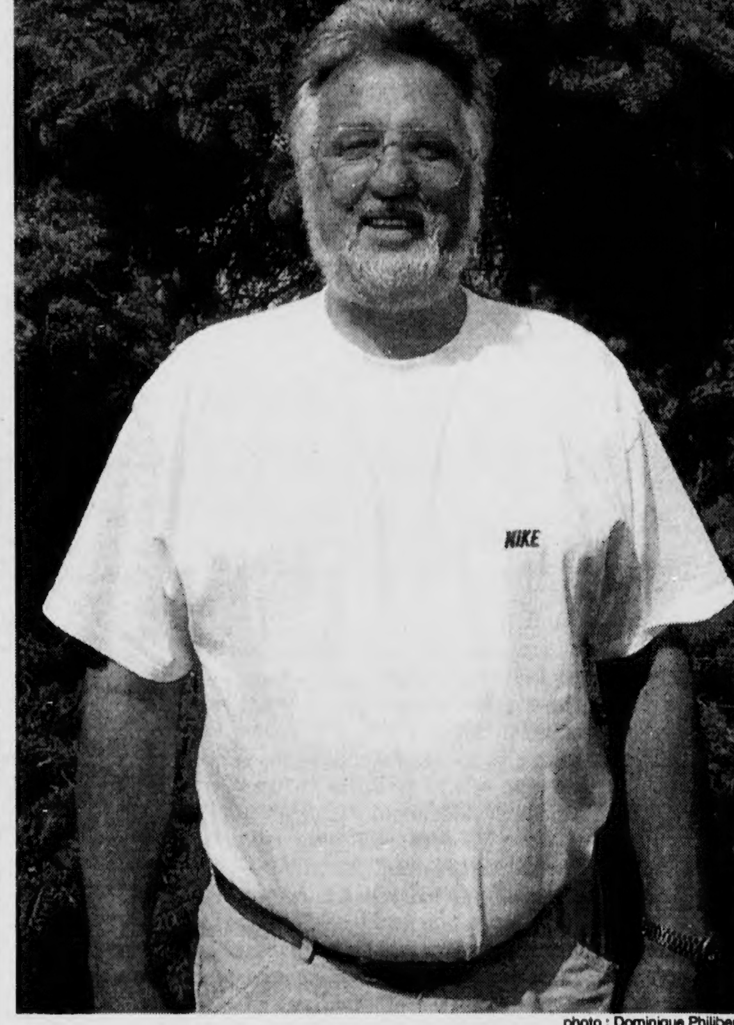


photo : Dominique Philibert

Patrick Rakowski d'Environnement Canada : « Nous ciblons les espèces en danger et invitons des organismes à prendre part aux projets. »

Il est pratiquement impossible de soumettre en tant qu'organisme son propre projet. « C'est nous qui choisissons nos partenaires, explique Patrick Rakowski. On essaie de donner de l'argent à ceux qui n'en reçoivent pas de d'autres entités. S'ils ont une bonne proposition, on va tout de même les écouter. » Les organismes qui voudraient soumettre un projet ont jusqu'au 15 septembre pour le faire.

Ceux qui ont déjà reçu l'approbation du ministère de l'Environnement se concentrent sur des habitats sensibles des régions herbeuses et forestières et sur les rivières de la province. Ces régions abritent plus d'une douzaine d'espèces en péril. Certains projets visent des espèces en particuliers, alors que le plus gros projet nécessite la somme de 242 550 $ et sera mis sur pied pour protéger 13 espèces.

« C'est du beau travail fait au sein de la province, mais tout ça ne veut pas dire grand chose si on ne fait pas d'éducation, explique l'interprète au Musée du Manitoba et détenteur d'un diplôme en aménagement de la faune et la flore, Jérôme Marchildon. La plupart des projets, sauf un, sont à l'extérieur de la métropole. C'est important pour la population de savoir reconnaître des espèces menacées et de comprendre l'importance de la biodiversité. Ces projets se dessinent un peu comme s'il n'y avait pas d'espèces menacées dans les villes. Nous avons à Winnipeg beaucoup de rivières qui abritent des animaux en voie de disparition. Je crois que l'on devrait avant tout miser sur un programme de sensibilisation. »

Le projet de la biosphère du Mont-Riding et la Réserve de prairie d'herbes longues recevront 115 000 $ pour surveiller et maintenir des habitats protégés pour les espèces en péril qui se retrouvent au nombre de 17, incluant les espèces aquatiques des bassins des rivières Rouge et Assiniboine. Parmi ces animaux en voie de disparition, on retrouve entre autres, la pie-grièche migratrice des Prairies, le hibou des marais, le monarque, le pic à tête rouge, le carcajou et la tradescantie de l'Ouest.

Environ 110 000 $ sera voué à l'élaboration d'une stratégie de gestion des parcours des caribous dans les forêts de la province. La population de ce cervidé ayant diminué partout au Manitoba, quatre parcours vulnérables ont été identifiés et seront sous haute surveillance. Le plus petit projet se chiffre à 8 250 $ et a été mis sur pied pour venir en aide au pluvier siffleur. Il s'agit du seul projet qui prévoit une campagne d'information auprès du public.

Ce montant global provient du budget du gouvernement fédéral de l'année 2000. Plus de 180 millions $ ont été promis dans le cadre de la Stratégie nationale pour la protection des espèces en péril. De cette somme, 45 millions échelonnés sur cinq ans, étaient réservés au Programme d'intendance de l'habitat.



photo : Gracieuseté soeurs Oblates

Félicitations aux jubilaires!

La communauté des Sœurs Oblates a célébré, le 14 juillet à sa maison-mère de Saint-Boniface, les 70 ans de vie religieuse de sœur Edna Lavoie (sœur Saint-Victor) et les 50 ans de sœur Thérèse Brulé (sœur Saint-Rémi). Native de Saint-Boniface, sœur Edna Lavoie (à droite, sur la photo) est entrée chez les Missionnaires Oblates en 1932. Religieuse dévouée, elle a beaucoup œuvré auprès des jeunes. Elle se dévoua notamment au Jardin de l'enfance Langevin, à l'école ménagère Notre-Dame, à Saint-Charles, à Gravelbourg en Saskatchewan et dans plusieurs missions autochtones. Pendant près de 20 ans, sœur Edna a rendu service à de nombreuses familles en faisant la garde des enfants. Originaire d'Île-des-Chênes, Sœur Thérèse Brulé est pour sa part entrée chez les Oblates en 1952. Directrice de l'Académie Saint-Charles, elle a rendu service à sa congrégation à partir de 1977, d'abord comme secrétaire générale, et ensuite en tant que conseillère générale. Depuis cinq ans, elle est supérieure générale des sœurs Oblates. L'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet, était de la fête et s'est joint aux membres de la congrégation, parents et amis des jubilaires pour célébrer la messe.

PROVINCE

Les produits Golden Boy

Le gouvernement du Manitoba a lancé, le 17 juillet, une chaîne de produits Golden Boy afin de commémorer la restauration de la célèbre statue. Des gilets à manches courtes ou de golf, des tatouages, des épinglettes, des cartes postales ainsi que des livres seront en vente dans un kiosque à La Fourche.

« Nous avons reçu des courriels de gens nous demandant pourquoi nous n'avions aucun produit à l'effigie du Golden Boy en vente lors de son exposition au Musée de l'Homme et de la Nature, souligne le député d'Assinniboia, Jim Rondeau. C'est pourquoi nous avons décidé de nous lancer dans ce projet. Nous espérons également, avec l'argent amassé, établir un fonds destiné à payer la restauration du Golden Boy et éventuellement celle d'autres monuments historiques. »

Le kiosque a débuté ses opérations le 21 juillet, date à laquelle la statue de 5,25 mètres a fait son arrivée à La Fourche. Elle se fait redorer avec des feuilles d'or devant les visiteurs du lundi au samedi de 9 h 30 à 21 h et le dimanche de 9 h 30 à 18 h 30.

Le gouvernement manitobain a dépensé 1,1 million $ pour la réfection du Golden Boy. La statue devrait être de retour sur son socle en octobre lors de la visite de la reine Elizabeth II.

M. C.

FOLKLORAMA

Fou de culture

Voilà venu le temps du Folklorama, un rendez-vous tout en musique où la danse, la culture et la gastronomie sont mises en relief. Une invitation particulière qui vous permet de voyager à peu de frais...

Dominique PHILIBERT

Les quatre coins de la ville vibreront au rythme de multiples cultures lors de la 33e édition du Folklorama qui aura lieu du 4 au 17 août. Un nombre record de 47 pavillons ouvriront leurs portes pour vous permettre de connaître un monde de découverte.

Pavillon canadien-français

Du 4 au 10 août se déroulera une édition haute en couleur avec au menu de la danse traditionnelle et la présentation sur scène de l'Ensemble folklorique de la Rivière Rouge. Les spectacles, à raison de trois ou quatre par soir, mettront en vedette deux troupes : la première constituée de 18 adolescents âgés entre 14 et 19 ans et la deuxième regroupant 24 adultes.

Après vous être régalés de soupe aux pois, de tourtière et de farlouche, vous pourrez prendre le temps d'admirer les peintures du paysagiste Omer DeWandel et les expositions de sculpture de bois réalisées par les Gens de bois. De plus, la culture des Prairies sera mise en évidence avec une exposition présentant l'histoire de la couture, du cuir et de la fourrure, jumelée avec des éléments traditionnels comme le rouet et la ceinture fléchée. Nouveauté cette année, le vendredi soir donnera lieu à une soirée dansante en compagnie de la formation musicale traditionnelle *Freelance*.

Pavillon africain et caribéen

Quatre bonne raisons vous obligent quelque peu à faire une petite visite au pavillon jumelant la culture africaine à celle des Antilles. « La cuisine délicieuse, les gens accueillants, l'atmosphère et la danse valent le détour, explique la secrétaire responsable de l'accueil des visiteurs, Lisa Gordon. Il ne faut surtout pas manquer le Salamander, un danseur de limbo de la Jamaïque. »

C'est connu, les Africains et les Antillais aiment se trémousser. Ils nous feront une bonne démonstration de leur savoir-faire avec la présentation de trois groupes. Le premier, le Jamaica Folk Ensemble regroupe 25 enfants. Le second se prénomme Ariya Afrika et le dernier nous fera découvrir les rythmes des Caraïbes.

Pour ceux qui n'auront pas la chance de se rendre à destination, le punch Calypso et la bière au gingembre couleront à flot entre deux bouchées de poulet ou de bœuf rôti, de pâtés et de biscuit à la noix de coco. Pour digérer le tout, une exposition d'artisanat sera sur place et les femmes en quête d'exotisme pourront se faire faire des tresses.

Pavillon roumain

« Il s'agit d'un retour pour nous après huit ans d'absence, explique le coordinateur du pavillon Caius Priscu. La communauté qui frôle maintenant les 1 500 personnes avait le goût d'offrir sa culture aux gens de Winnipeg et d'ailleurs. »

Pour ce nouveau départ, rien ne fut négligé. De la danse folklorique incluant une troupe d'enfants âgés entre 5 et 11 ans en mettront pleins la vue aux visiteurs. De l'artisanat expliquant les nombreuses coutumes sera importé de la Roumanie et mis en exposition. Il y aura également une présentation de diapositives de paysages roumains. Églises, monuments historiques et vie quotidienne seront à l'honneur.

« Pour perdre du poids, ce ne sera pas le bon endroit, ajoute en riant Caius Priscu. Saucisse à l'ail, choucroute, polenta et crème sûre pas légère seront au menu. » En dansant au son de la guitare et de la flûte, il vous sera également possible de découvrir trois à quatre vins provenant de ce pays de l'Est.

Pavillon espagnol

C'est un rythme endiablé qui vous mènera tout au long de la soirée au pavillon de l'Espagne. Une multitude de danses traditionnelles seront présentées. Le groupe Spanish Folk dancers of Winnipeg fera virevolter les robes des dames avec ses musiques d'Andalousie. Une danseuse venue de Valence offrira une démonstration de flamenco en compagnie du guitariste winnipegeois Robert Collond.



photo: Gracieuseté Folklorama

Né en 1970, ce festival réunissant des cultures des quatre coins de la planète offrira la possibilité pour sa 33e édition de découvrir 47 pavillons.

De nombreuses expositions vous permettront de découvrir des objets d'artisanat tels la broderie, les costumes traditionnels et la dentelle. Une collection d'épées de Tolède et une présentation sur les toréadors seront sur place pour être admirées.

« Nous essayerons de créer une atmosphère différente, explique la présidente du groupe de danse, Isabelle Jorin. Le décor donnera l'effet d'être sur une terrasse ou encore un marché extérieur. » De quoi nous faire apprécier doublement le gargantuesque menu. Un verre de sangria à la main, vous pourrez vous régaler de paella valencienne fait avec amour sur un feu extérieur par deux cuisiniers expérimentés. De plus, poulet à la sauce tomate, proscuitto, variété de fromages et d'olives vous serons proposés en petite ou grande quantité.

Pavillon métis

C'est sous le thème de la chasse au bison que débutera cette édition du Folklorama dans le pavillon métis. De nombreux artistes seront présents pour vous présenter leurs talents. « Dylan Gaudry, un Métis de Saint-Laurent, donnera le ton lors des soirées en jouant du violon, en tapant du pied et en chantant, explique le représentant du pavillon, Paul Desrosiers. C'est rare et c'est impressionnant à voir. » L'artiste sera accompagné de danseurs de gigue et d'une traditionnelle danse carrée appelée la danse des canards.

Une sélection de plus de 12 plantes naturelles des Prairies et représentatives de la culture métisse seront en exposition. Il y aura la possibilité d'admirer sur place la fabrication de ceintures fléchées au sein d'une présentation d'artisanat. Une vraie charrette, construite sans aucun clou, sera sur place et un interprète vous en décrira l'histoire.

Pour ceux qui auront une petite fringale, du pemmican sera cuisiné devant vous. Fait de bison séché et de fruits déshydratés, le tout est mélangé à du suif de bison et a la qualité de se préserver pendant des mois. Au menu s'ajoute naturellement la viande de bison, le bannock, le riz sauvage, le thé et du lait d'orignal.

IMPROVISATION

À l'ombre des grands

C'est en forgeant que l'on devient forgeron. En participant au Mondial d'impro Juste pour rire 2002, cinq Manitobains ont peut-être gravi les premières marches vers le calibre de jeu international.

Jean-François NADEAU

Malgré deux défaites en autant de parties contre les formations de la Belgique et de la France, l'équipe qui représentait le Canada au Mondial d'impro Juste pour rire 2002, du 11 au 14 juillet à Montréal, revient satisfaite de son périple. Jean Fontaine, Mariette Kirouac, Donald Legal, Marquis Pantel et leur entraîneuse Natalie Labossière seraient prêts à répéter l'expérience dès demain s'ils en avaient l'occasion.

« C'était tout simplement incroyable, lance Jean Fontaine. Imaginez que vous rencontrez les meilleurs au monde dans un domaine qui vous passionne et que vous avez la chance de les côtoyer durant une semaine. C'est bien sûr une grande leçon d'humilité, mais aussi une opportunité d'apprentissage tout à fait unique! Nous revenons plus forts, mais peut-être aussi moins peureux. »

La tâche n'était pas nécessairement facile pour les Manitobains puisque la Belgique, qui a d'ailleurs perdu la finale du tournoi par 0,2 points, comptait sur des joueurs d'expérience. La France, quant à elle, défendait son titre de championne du monde. « Quand nous les regardions à la télévision, nous nous disions que nous pouvions être aussi bons qu'eux, raconte Jean Fontaine. Cependant, une fois sur la glace, ce n'était plus aussi facile. Ils ont une vitesse de répartie, un vocabulaire et une culture hors du commun. Il ne faut pas oublier non plus que certains de ces joueurs, notamment chez les Belges, gagnent leur vie en faisant de l'improvisation. »

Néanmoins, le Canada a su tirer son épingle du jeu grâce entre autres à des performances exceptionnelles de Marquis Pantel et Mariette Kirouac. « Ils ont joué de façon extraordinaire contre la France, estime Jean Fontaine. Marquis a complètement captivé le public avec ses improvisations chantées et Mariette a fait, selon moi, l'une des cinq meilleures performances du tournoi. Elle aurait mérité le titre de joueuse du match. »

Participer au Mondial d'impro Juste pour rire a, au dire de Jean Fontaine, rallumé la flamme de l'improvisation et le goût de la scène chez les membres de l'équipe canadienne. Ils espèrent d'ailleurs croiser le fer à nouveau l'an prochain au Mondial de l'impro. « Rien ne nous a été promis, mais le Festival Juste pour rire a clairement indiqué son intention de réinviter une équipe canadienne, affirme-t-il. De plus, Juste pour rire et la Ligue nationale d'improvisation souhaitent nous aider à nous développer. C'est encourageant. »

Si jamais vous aviez manqué les performances d'Équipe Canada diffusées sur les ondes de TV5, les matchs du Mondial d'impro 2002 seront présentés à Télé-Québec à l'automne. Il sera donc possible de les visionner au Manitoba via satellite.



photo: Gracieuseté Donald Legal

Participer au Mondial d'impro Juste pour rire a rallumé la flamme de l'improvisation et le goût de la scène chez les membres de l'équipe canadienne.

Le Babillard

RECHERCHÉS

✎ La ***chorale des Petits Intrépides*** est à la recherche de jeunes âgés entre 7 et 14 ans qui ont le goût de chanter en français et d'apporter beaucoup de joie aux autres en le faisant. Les auditions auront lieu à l'école Précieux-Sang à 18 h les 5 et 12 septembre tout juste avant la répétition de 18 h 15. Info. : Jeannine Vermette, 233-1880.

✎ La ***Société canadienne du cancer*** est à la recherche de bénévoles disponibles trois heures par semaine. Pour plus de renseignements, téléphonez à Geneviève au 774-7483.

SAINT-BONIFACE

✎ Le ***Forum Art Institute*** offre des cours d'arts visuels pour les adolescents et les adultes durant l'été. L'un sur les médiums combinés débute le 6 août à 19 h tandis que les cours de dessin pour débutants commencent le 9 août à 12 h 30. Info. : 235-1069.

✎ Des ***dîners traditionnels*** seront servis à la Maison du Bourgeois du Fort Gibraltar les 7, 8, 9 et 12 août de 11 h 30 à 13 h 30. Le coût est de 35 $ par personne plus taxes. Pour réserver votre place, téléphonez au 254-3170.

SAINT-CLAUDE

✎ Le comité d'embellissement organise une ***tournée des jardins du village*** le 27 juillet entre 11 h et 16 h. Venez visiter 10 jardins privés en voiture. Billets: 10 $ par personne pour la tournée ou 12,50 $ en incluant un léger goûter. Les billets sont en vente chez Philippot Shop Easy, St. Claude Foods et Hebert Agencies. Ils peuvent être échangés le 27 juillet à 10 h 30 à la pipe contre une carte et un livret d'information sur les jardins de la tournée. Info. : Madeleine, 379-2222 ou Rose 379-2522.

SAINT-LAURENT

✎ L'événement les ***Jours métis*** se déroulera du 2 au 4 août. Venez célébrer la fierté métisse en participant aux diverses activités prévues pour l'occasion. Les groupes Les Renes, Country Pride Band et Ernie and the Poor Boys se produiront en spectacle. Ne manquez pas le bingo au Centre récréatif et la soirée Karaoké à la Légion le 2 août.

✎ Le ***Révérend Père Dominique Kerbat*** présidera la messe du 18 août à 11 h dans sa paroisse natale en l'honneur de son 50e anniversaire sacerdotal. Une réception suivra à la salle paroissiale et se terminera à 15 h. Bienvenue à tous! Info. : Christianne Kerbat, 646-2290.

SAINT-MALO

✎ Le ***Festival d'été de Saint-Malo*** se déroulera du 29 août au 2 septembre. Venez encourager les participants aux courses de boîtes à savon, participez à la soirée casino ou encore formez une équipe pour le tournoi de balle molle. Info. et inscriptions : Christina Lambert (courses de boîtes à savon), 347-5198, Marielle Gauthier (tournoi de balle molle), 347-5587 et Carmen Bouchard (défilé), 347-5816.

✎ ***L'École catholique d'évangélisation*** fêtera son 10e anniversaire. Un banquet aura lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface le 20 septembre pour marquer cet événement. Tous sont invités. Info. et billets : 347-5396.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ Les ***Folies grenouilles*** se dérouleront le 4 août. Inscrivez-vous pour participer au concours de sauts de grenouille. Info.: 433-7832.

SAINTE-AGATHE

✎ Participez à la ***Journée Cheyenne*** le 3 août dans le nouveau parc Sir George-Étienne-Cartier. La journée débutera avec un déjeuner aux crêpes à 9 h. Les autres activités commencent à 13 h. Info. : Thérèse Dorge, 882-2337.

SAINTE-ANNE

✎ Le ***comité culturel*** cherche des personnes pour sa soirée-théâtre prévue à l'automne. Si vous voulez participer, contactez Diane au 422-8650.

WINDSOR PARK

✎ Le ***tournoi de golf annuel*** du Centre renaissance se déroulera le 15 août au parcours Oakwood de Sainte-Anne. Le coût est de 70 $ par personne, ce qui inclu le repas. Vous pouvez obtenir un reçu de 35 $ pour fins d'impôt. Inscriptions : Wilfrid, 256-6750.

AUTRES

✎ La ***Fédération culturelle canadienne-française*** cherche des projets inter-communautaires novateurs. Parmi les candidatures reçues, cinq seront retenues et remporteront le titre de Projet cinq étoiles d'Inter-actions.ca. Les projets éligibles doivent être terminés ou en voie de l'être. Pour soumettre votre candidature, remplissez le formulaire disponible au www.inter-actions.ca ou communiquez avec Martine Rodrigue au (613) 789-4133. La date limite est le 15 août.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution** *en précisant « pour le Babillard ».*

La famille Buissé vous invite à célébrer le 50e anniversaire de mariage de Ernest et Élise (née Milette) Buissé

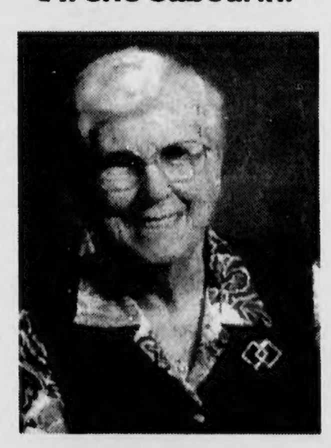


1952-2002

Parents et amis sont invités à se joindre à la famille pour célébrer cette heureuse occasion lors d'une fête portes ouvertes le dimanche 11 août de 13 h à 16 h au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, 340, boul. Provencher.

Avec beaucoup d'amour, vos 9 enfants, 6 brus, 2 gendres, 24 petits-enfants et 1 arrière-petit-enfant.

Familles et amis sont invités au **90e anniversaire** de naissance d'**Irène Sabourin.**



Un thé-rencontre aura lieu à cette occasion le dimanche **11 août 2002 de 14 h à 16 h** à la salle Marguerite Youville de la Villa Youville de Sainte-Anne.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente, à 20 h 30, ***Édouard Lamontagne*** le 26 juillet, ***Bandaline*** le 2 août et ***Richard Ruppel*** le 9 août. ***Le Mârdi Jazz*** présente, à 20 h 30, ***Lianne Fournier*** et ***Karen Marklinger*** le 30 juillet, ***Laurent Roy*** le 6 août et ***Bonnes, Power et Price*** le 13 août. Info.: 233-8972.

Musique @ midi est de retour cette année avec ses concerts gratuits tous les jeudis de 11 h 30 à 13 h en face de la Maison des artistes. ***Réjean Laroche*** y sera le 25 juillet et ***Madrigaïa*** chantera le 1er août.

Des ***concerts gratuits*** auront lieu au parc Coronation tous les vendredis jusqu'au 23 août de 19 h 30 à 22 h 30. ***Eddie Birkett*** et plusieurs autres s'y produiront le 26 juillet, ***Secuenta Dos*** le 2 août et ***Tom Cats*** le 9 août.

Le Centre des arts de Saint-Norbert présente, le 27 juillet, l'auteur-compositeur ***Don Freed*** qui célèbrera la caravane métis. Info. : 269-0564 ou www.snac.mb.ca.

DANSE

Le Ballet Royal de Winnipeg présente ***The Three Musketeers*** les 25 et 26 juillet au parc Assiniboine. Le spectacle débute à 19 h 30.

EXPOSITIONS

Une nouvelle exposition rassemblant les œuvres de dix artistes manitobains se déroule à la ***Maison des artistes*** jusqu'à la fin du mois d'août. Les heures d'ouverture sont du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h et de 10 h à 18 h les fins de semaine.

FAMILLE

Rendez-vous à Gimli du 2 au 5 août pour le ***Festival islandais***. Participez à des joutes de volley-ball de plage et goûtez à la culture islandaise. Un festival de films aura lieu par la même occasion. Pour plus de renseignements, visitez le site Internet www.icelandicfestival.com.

Goûtez à mille et une cultures du 4 au 17 août lors du ***Folklorama***. Quarante-sept pavillons vous feront découvrir un nouveau coin de pays. Pour obtenir l'horaire, téléphonez au 982-6210.

Le ***Musée St. James-Assiniboia*** tiendra sa ***Journée des enfants pionniers*** le 17 août de midi à 16 h 30 au 3180, avenue Portage. Info. : 888-8706.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

MUSIQUE

Le momentum de Madrigaïa

Un disque, des spectacles, un excellent rendement lors d'une compétition nationale et même des t-shirts! Madrigaïa se prépare à conquérir le Canada.

Daniel BAHAUUD



photo : Gracieuseté Madrigaïa

La formation Madrigaïa: une vision unique qui prend de l'ampleur.

Que fait-on lorsqu'on figure parmi les cinq meilleures de quelque 900 formations musicales du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest? On fait la fête, bien entendu! Et c'est précisément ce que comptent faire les membres de Madrigaïa, qui espèrent se faire connaître encore davantage.

Et Madrigaïa a de quoi fêter. Le groupe a récemment présenté des spectacles à Edmonton et au Festival boréal de Sudbury, sans parler du Festival folk de Winnipeg. De plus, dans l'espace d'un mois à peine, il a vendu plus de 700 copies de son premier disque et compte en graver environ 500 copies supplémentaires.

« On est vraiment au seuil d'une nouvelle époque pour notre groupe, lance avec entrain l'une des membres de Madrigaïa, Brigitte Sabourin. C'est excitant de savoir que les gens nous apprécient de plus en plus. Qui sait où cela peut mener? »

Or, plus important encore, c'est que la formation s'est taillée une place d'honneur lors de la première ronde du concours de musique national organisé par la Canadian Broadcasting Corporation (CBC). « La toute première étape était de se démarquer parmi les 900 groupes et artistes de notre région qui ont soumis un disque démo pour le concours, explique l'une des chanteuses de Madrigaïa, Marie-Claude McDonald. On a réussi! La CBC a fait un tri et a invité 15 groupes et artistes à Edmonton pour participer à une deuxième ronde de compétition. »

Le résultat: Madrigaïa s'est démarqué encore une fois en étant choisi parmi les cinq meilleurs groupes de cette nouvelle ronde. Le 10 août, au théâtre Pantages de Winnipeg, la formation musicale tâchera de dénicher la première position régionale (1). Si elle réussit, ce sera pour le groupe l'occasion de faire compétition avec les meilleurs artistes du pays, lors d'un concert qui aura lieu en février.

« C'est vraiment cool, ça, lance Brigitte Sabourin. Ce n'est pas à tous les jours qu'on peut passer à l'antenne de la CBC. »

Même son de cloche pour Ariane Jean. « On a toujours pensé qu'on allait bien faire, mais la réaction des juges de la CBC m'a surprise. C'est une surprise agréable, oui, mais une surprise quand même! »

Quant à l'avenir, tous les membres espèrent faire croître encore davantage la visibilité du groupe. « Nous avons produit des t-shirts et des aimants, explique Brigitte Sabourin. Le logo de notre groupe est très visible sur nos t-shirts. Je crois que nous avons trouvé un bon produit, beau à voir et plutôt stylisé. Notre but est de faire de nos fans des panneaux publicitaires ambulants. En ce moment on peut seulement se procurer ces articles à nos concerts et via notre site Internet (madrigaia.com), mais ça risque éventuellement de changer. »

« Tout cela fait partie de notre stratégie de marketing à long terme, précise à son tour Marie-Claude McDonald. Nous avons entamé des discussions ave une attachée de presse à Québec. Il y a de fortes possibilités qu'on travaille de près avec elle dans cette région. Entre-temps, on continue de faire ce que nous aimons avant tout, présenter des spectacles. Cet automne, nous ferons une petite tournée fransaskoise et nous continuerons de présenter des concerts dans les écoles françaises et d'immersion. Il faut maintenir notre momentum! »

(1) Le grand public est invité à ce spectacle gratuit qui aura lieu le 10 août à 19 h au théâtre Pantages de Winnipeg. Il est à noter qu'il faut se procurer ses billets à l'avance en composant le 788-3063. Il ne reste que quelques centaines de billets des 1 400 places qui étaient originalement disponibles.

DE LA LANGUE

Point de langue

Comme j'en suis à un point de non-retour pour certaines erreurs de ponctuation, je me fait un point d'honneur de consacrer la présente chronique aux plus courantes d'entre elles, particulièrement le deux-points, le point-virgule et les points de suspension.

Commençons par le deux-points. Depuis des années, son emploi en bout de titres et de sous-titres dans un texte m'agace au plus haut point. Sous l'influence de l'anglais, on utilise le deux-points pour introduire des paragraphes, voire des textes tout entiers. En français, le deux-points sert : 1) à annoncer une citation ou une énumération (une liste); 2) à introduire une analyse ou une explication. Il fait donc nécessairement partie d'une phrase complète.

Autres points à signaler : on ne devrait utiliser qu'un seul deux-points par phrase et celui-ci devrait être précédé et suivi d'un espace. (En passant, si le deux-points de ma chronique n'est pas suivi d'un espace dans le présent texte, c'est parce que bien des journaux me corrigent systématiquement sur ce point. Soit on pense que je fais erreur, soit on souhaite éviter que le deux-points ne soit reporté tout seul sur la ligne suivante, ce qui gêne la lecture.)

Toujours sous l'influence de l'anglais, il convient de signaler l'absence fautive du point-virgule à la fin des éléments d'une liste introduits par un gros point rond d'énumération (le fameux «i» bullet point «/i», également appelé point centré et point vignette). Le dernier élément de la liste se conclut, bien évidemment, par un point.

Retenez que les points de suspension ont un point en commun avec les Rois mages : ils sont au nombre de trois. En français comme en anglais, d'ailleurs. Autrement dit, les points de suspension se confondent au point final d'une phrase. Pas besoin, en fin de phrase, de leur ajouter un point... De plus, on les combine souvent à l'abréviation «i»etc»/i». et ce, à tort. L'un des emplois des points de suspension est d'indiquer qu'une énumération pourrait se poursuivre, tout comme l'abréviation etc. L'un ou l'autre se suffisent.

Si vous venez de vous rendre compte de plusieurs de vos petites erreurs personnelles, consolez-vous en pensant que je vous ai épargné un traité sur la virgule. Les gens dont le métier est de réviser ergotent inlassablement sur l'art de virguler – oui, ce verbe existe bel et bien. Imaginez l'immense potentiel potentiel d'erreurs : avec 140 cas d'emploi, il y a de quoi en faire une virgulite!

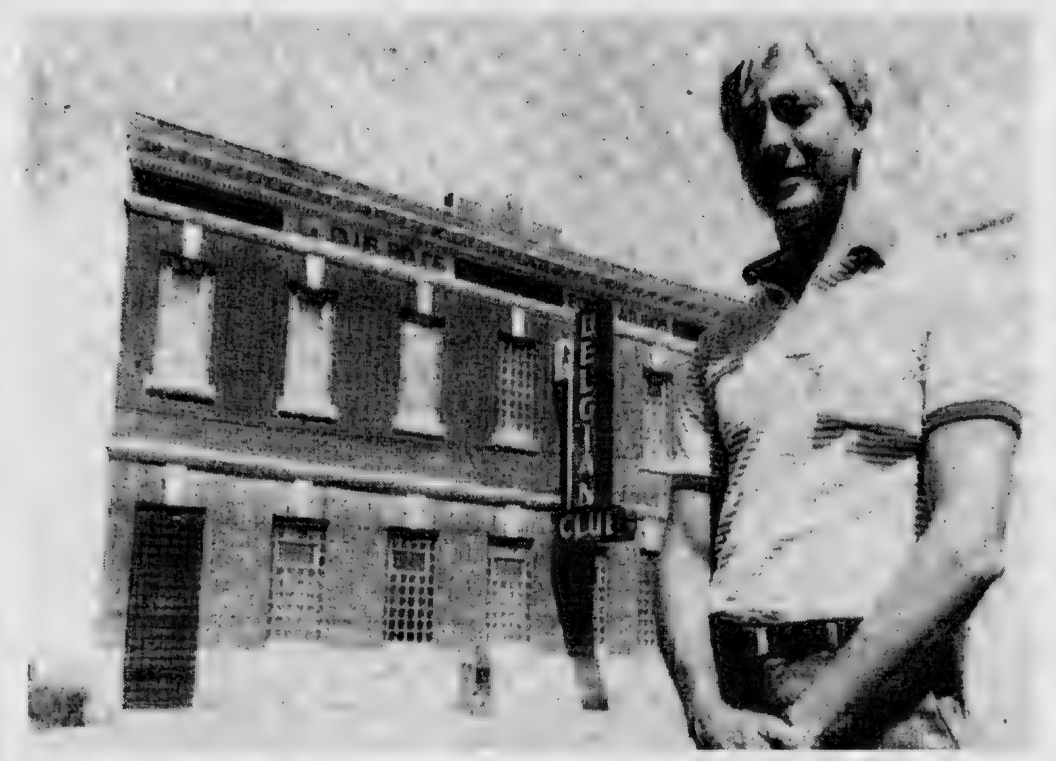
Pour faire le point, voici une liste de quelques ouvrages de référence utiles. Le petit guide de ponctuation intitulé «i» Un point, c'est tout! «/» de Jean-Pierre Colignon et publié chez Boréal (1993) est excellent. Je recommande aux passionnés de la langue française le «i» Traité de ponctuation française «/i», de Jacques Drillon (Gallimard, 1991). Les gens pressés auront avantage à consulter le tableau Ponctuation du «i» Multidictionnaire de la langue française «/i» ou, encore, l'ouvrage intitulé «i» Le français au bureau. «/i»

... Annie Bourret signe pour les journaux de ... de la presse francophone une chronique ... La Liberté publie régulièrement.

...ez des commentaires, faites-les parvenir par ...rret@shaw.ca ou à la rédaction du journal.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Un pied d'un monde à l'autre



Dans *La Liberté* du 7 août 1987, on pouvait lire : « Pour la nouvelle édition du Folklorama, deux pavillons sont venus s'ajouter à la liste grandissante de pavillons du circuit bonifacien : le Pavillon métis et le tout nouveau Pavillon belge. "Ça fait 82 ans que la communauté belge est active à Saint-Boniface, souligne le maire du nouveau pavillon belge, Jean-Marie De Clerq. On s'était dit qu'il était grand temps de la faire connaître aux autres personnes de la ville." »

Recette

Salade d'amour

1 tasse (250 ml) de ketchup
1/4 tasse (65 ml) de sauce soya
1/2 tasse (125 ml) d'huile végétale
1 gousse d'ail
1 c. à table (15 ml) de vinaigre
1 c. à thé (5 ml) de poivre
1 tasse (250 ml) de champignons
4 c. à thé (60 ml) de jus de citron
2 tasses (500 ml) de riz cuit
1/2 paquet (environ 125 g) d'épinards
2 tasses (500 ml) de fèves germées
3/4 tasse (190 ml) de poivron vert
3/4 tasse (190 ml) de poivron rouge
3/4 tasse (190 ml) de céleri
1/4 tasse (65 ml) d'échalottes
Noix d'acajou au goût

1. Mélanger ketchup avec sauce soya. Ajouter l'huile en fouettant. Ajouter enfin l'ail, le vinaigre et le poivre et mélanger afin de bien émulsionner le tout.
2. Mettre au réfrigérateur au moins une heure. Arroser les champignons avec le jus de citron et réserver.
3. Mélanger le riz avec les légumes. Ajouter à cette salade l'échalotte et la moitié des champignons.
4. Arroser la salade avec la vinaigrette, décorer avec le reste des champignons et les noix d'acajou.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 205

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2									■			
3								■				
4						■						
5				■							■	
6						■						■
7			■					■				
8							■					
9		■							■			
10					■					■		
11									■			
12					■							

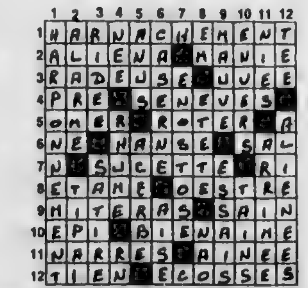
HORIZONTALEMENT

1. Action de trépigner.
2. Récit, narration. – Suinta.
3. Échelonnent, superposent. – Personnage biblique.
4. Ronger, consumer. – Inconnu, méconnu.
5. Bateau large et plat. – Apprécier beaucoup.
6. Attachent. – Dieu de la Mer.
7. Conjonction. – Acquières. – Fils d'Énée.
8. Débris d'un objet en verre. – Nuisît.
9. Ensemble des textes et des cultes du tantrisme. – Époque.
10. Prénom masculin. – Ligne étroite quelconque. – Soldat de l'armée américaine.
11. Il recueille par aspiration le lait du sein de la mère. – Femme de lettres américaine (1903-1977).
12. Époques. – Hirondelles de mer.

VERTICALEMENT

1. Qui tremblote.
2. Gladiateur. – Infinitif.
3. Mince et de haute taille. – Évalue le volume d'une quantité de bois.
4. Feuillet. – Relatives au nez.
5. Action de répéter.
6. Boisson. – Pénétras.
7. Concepts. – Brame.
8. Personnel. – Selon la convenance, les goûts de quelqu'un. – Qui a de la laitance.
9. Acte stupide.
10. Appareil ménager. – Doublée.
11. Nuancer. – Agrandie.
12. Imbéciles. – Fais cesser d'éclairer.

RÉPONSES DU N° 204



SPECTACLE

Amalgame de talents

La méga production West Side Story est en ville jusqu'à la fin août. Celui qui interprètera Carlos vit pour la première fois l'énergie et l'ambiance de cette célèbre dramatique qui allie le chant, le théâtre et la danse.

Dominique PHILIBERT

C'est un peu comme une chance tombée du ciel. C'est surtout, d'abord et avant tout, beaucoup de talent qui ont permis a Marc Devigne de se retrouver au sein d'une troupe professionnelle. C'est devant une foule impatiente de voir et d'entendre pour la première fois à Winnipeg, la dramatique musicale *West Side Story*, que ce jeune franco-manitobain réalisera sa première prestation artistique.



photo : Dominique Philibert

Marc Devigne a épaté les gens responsables de la production *West Side Story* lors des auditions. Il interprètera Carlos, un membre de la bande des Sharks, sur les planches du Rainbow Stage.

West Side Story est une œuvre du compositeur américain, Leonard Bernstein. La pièce raconte l'histoire de deux bandes rivales, les *Jets* et les *Sharks*. Les *Jets* sont des Blancs alors que les *Sharks* sont des Portoricains. L'histoire est bâtie sous le signe de la rivalité et des affrontements raciaux. Un peu comme la dramatique *Roméo et Juliette*, un amour impossible se formera entre Maria, des *Sharks*, et Tony, des *Jets*.

Marc Devigne jouera un membre des *Sharks*, une expérience très excitante pour lui. « Je suis chanteur à la base, explique le jeune homme âgé de 18 ans. J'ai commencé cette année à danser. Je suis attiré depuis longtemps par ce genre de pièce. J'ai parlé de l'audition à mon professeur de chant, qui m'a suggéré de prendre des cours de danse et de tenter ma chance. »

Non seulement n'avait-il rien à perdre, mais il a gagné beaucoup. L'inconnu lui faisait cependant un peu peur. « J'ai passé ces auditions avec l'idée de voir comment cela se déroulait, explique-t-il. Je voulais prendre de l'expérience. Jamais je n'aurais pensé être sélectionné lors de la première audition de ma vie. Mais pourtant, me voilà ici. Quand ils m'ont appelé pour m'annoncer la bonne nouvelle, je me suis demandé dans quoi je m'embarquais. »

C'est au camp Peters Danse Express que ce natif de Saint-Boniface à fait ses premiers pas de danse. C'est avec l'idée d'élargir ses horizons et de pouvoir jouer dans d'autres théâtres musicaux que le jeune homme à fait le saut. « J'ai un rôle secondaire, mais je peux vraiment observer les autres et apprendre, poursuit-il. Plusieurs ici font cela depuis longtemps et ça m'inspire. Il y a beaucoup de talent. »

Marc Devigne vient tout juste de terminer son secondaire. Il ira à l'Université de Winnipeg pour suivre des cours généraux. « Je ne suis pas certain de ce que je veux faire exactement, poursuit-il. Si j'ai la chance, je voudrais faire carrière dans le chant, car c'est ce que je préfère avant tout. Je ne pourrais pas me tanner de vivre de telles expériences, car c'est différent à chaque jour. Tout est très excitant et positif; je ne peux pas trouver d'éléments négatifs. ».

West Side Story sera présentée au Rainbow Stage tous les soirs sauf les lundis. La troupe s'entraîne sans répit depuis plus de trois semaines à raison de deux à dix heures par jour. Plus de 30 danseurs et chanteurs interprèteront cette histoire. C'est donc en compagnie d'une équipe solide, qui compte sur un chorégraphe, un pianiste, un professeur de chant et quatre superviseurs de scène, que Marc Devigne apprend ses chorégraphies et perfectionne son art. Le travail réside beaucoup dans la visualisation de l'espace et dans la diffusion des émotions.

C'est en début de semaine que les artistes pratiqueront sur les planches du Rainbow Stage. D'ici là, ils se réunissent au Manitoba Theater for Young People, où ils répètent en avant-midi le chant et en après-midi la danse. De nombreuses heures de travail pour arriver à bien développer le personnage et être à l'aise sur scène.

Après ces grands moments, Marc Devigne se concentrera sur les auditions pour la comédie musicale *Footloose* cet hiver ainsi que *Joseph and the Technicolor Dream Coat*, prévue pour l'été prochain.

MUSIQUE

Une formation hors du commun

Décrire le groupe Pisse de chameau est une chose assez périlleuse. Des sujets de prédilection hors du commun et un humour particulier nous font tendre l'oreille vers le son électrique de ces quatre Franco-Manitobains.

Dominique PHILIBERT

Vous aimez le punk pop humoristique ? Vous connaissez alors déjà sûrement le groupe Pisse de chameau. Les quatre membres du groupe prévoient la sortie d'un premier disque dès la semaine prochaine. Intitulé *Poisson*, il présentera quatre chansons aux influences quelques peu hétéroclites.

« J'écris des choses que les autres ne penseraient pas écrire, explique l'auteur des textes du groupe, Réal Durand. Je m'inspire de tout et de rien. Les animaux sont très présents. Nous parlons d'un poisson qui se suicide, d'un lapin de Pâques, mais aussi de mon "char", d'une tondeuse à gazon et des enfants qui sont nés entre l'aîné et le cadet. » Pour ce premier mini-album, ils ont fait leurs choix parmi un répertoire personnel d'une dizaine de chansons.



photo : Dominique Philibert

Pisse de chameau espère pouvoir partir en tournée l'été prochain dans l'Ouest canadien. D'ici là, un premier album et un site Internet auront vu le jour.

Réal Durand est accompagné de Stéphane Oystryk à la guitare, de Luc Lavack à la basse et de Daniel Boulet à la batterie. Les quatre adeptes du groupe Weezer ont également prévu la mise sur pied d'un site Internet qui sera en fonction au moment de la sortie du disque. C'est sur pissedechameau.com qu'il sera possible d'en découvrir un peu plus sur ce jeune groupe franco-manitobain.

Mais ce n'est pas tout. La formation offrira une performance le 2 août prochain aux Fêtes Fransaskoises en Saskatchewan. Elle participera également au Tobapalooza le 23 août au parc Coronation. De plus, les musiciens seront présents pour la deuxième fois à La Chicane électrique en septembre. Le groupe s'était mérité l'année dernière le prix de la chanson de l'année avec leur première composition intitulée POSM.

Pisse de chameau, « c'est un passe-temps sérieux », au dire de l'auteur Réal Durand. Veulent-ils entreprendre une carrière sérieuse ? Petit moment d'hésitation : « Si par accident, il y a quelque chose qui se développe, on ne dira pas non, explique le chanteur. C'est dur de faire carrière dans la francophonie. On veut vraiment chanter en français. Il y a trop de groupes qui se disent francophones et qui chantent à peine dans cette langue. De toute façon, j'ai un accent quand je chante en anglais! », ajoute Réal Durand, avec un humour qui ne démord pas.

Trêve de plaisanteries, les quatre mousquetaires disent apprécier la complicité et l'harmonie qui existe entre les musiciens du Manitoba. « On s'arrange bien avec les autres groupes, ajoute le guitariste, Stéphane Oystryk. Nous sommes une communauté de musiciens et nous nous entraidons. »

C'est dans cet esprit que le groupe espère partir en tournée l'été prochain dans l'Ouest canadien. « Partir en tournée avec le groupe Mama funk et le secret de la vie est une possibilité réelle, explique le guitariste. Il s'agit de notre vrai objectif à long terme. »

LA FOURCHE

Suivez les guides!

Dominique PHILIBERT

Stéphane Oystryk et Monique Beaudry vivent durant les jours d'été plus de 6 000 ans d'histoire. En fait, ils interprètent des personnages qui offrent une visite guidée racontant le passé historique de La Fourche. Ces jeunes font partie de *L'évolution d'un lieu de rencontre*, une série de six petites saynètes qui commencent avec l'histoire des Amérindiens et se terminent avec la grève générale de 1919.

« Il n'y a pas ça ailleurs, explique les deux animateurs. La Fourche est un lieu historique, mais aucun vestige n'est apparent. Des fouilles archéologiques ont prouvé que le Fort Gibraltar était situé ici. On y a aussi trouvé des campements datant de plus de 3 000 ans. »

Monique Beaudry, 20 ans, fait ce travail d'été pour la troisième année consécutive. « Le monde que l'on rencontre est chaleureux, explique-t-elle. On a la chance de parler avec des gens de partout. Les touristes sont très intéressés par le passé de notre pays. La traite des fourrures, les premières compagnies et les grands voyageurs les passionnent. »

Beau temps, mauvais temps, Stéphane Oystryk fait de l'interprétation depuis deux ans. Celui qui étudiera l'histoire et le français au Collège universitaire de Saint-Boniface l'année prochaine, aime bien travailler de façon interactive. « J'aime surprendre les gens et les faire rire, explique le jeune homme de 19 ans. Lorsque je leur pose des questions; ils font un peu plus partie de la tournée. »

Même son de cloche du côté de sa collègue : « C'est amusant car on peut jouer avec notre environnement, affirme Monique Beaudry. Le fait de travailler dehors est un élément positif. Ce n'est pas un travail de bureau! » Chacun d'eux interprète de trois à quatre personnages. Des liens incluant des monologues sont inclus entre chaque saynète.

La Fourche, telle qu'on la connaît maintenant, fut aménagée il y a plus de dix ans. Les bâtiments datent du temps de la construction des chemins de fer. « Avant, il n'y avait que des voies ferrées et des compagnies, explique Monique Beaudry. Tout ce qu'il y a de plus industriel. » Les deux Franco-Manitobains, en compagnie de leur collègue Wayne Nicklas, qui fait ce boulot depuis 12 ans, prennent plaisir à partager leur histoire. « C'est important d'avoir ce programme d'explications historiques car vu l'aspect nouveau des lieux, les touristes ne peuvent pas savoir tout ce qui s'est déroulé à La Fourche. »

Outre les visites guidées, La Fourche offre également *Issu du Gumbo*, un mélange d'histoire, de chansons et de saynètes qui racontent l'aventure des premiers habitants de ces lieux, présenté à l'intérieur le dimanche seulement. De plus, jusqu'au 18 août, du mercredi au dimanche, vous pouvez prendre part au voyage mis en scène par Brian Richardson, avec la collaboration de Parcs Canada. Pour plus d'informations, contactez le 98 FORKS.

TRIATHLON

Des championnes toutes catégories

Plusieurs athlètes se sont illustrés lors du Triathlon international de Morden dont Christel Leclair, Mélanie Leclair et la jeune Sarah-Anne Brault.

Mylène CRÊTE

De nombreux athlètes multidisciplinaires se sont réunis sur la ligne de départ pour participer au Triathlon international de Morden tenu le 22 juillet. De ce nombre, Christel Leclair a remporté la palme lors du duathlon, une épreuve comprenant successivement 3,6 kilomètres de course, 30 kilomètres de vélo et 7,2 km de course. La jeune femme de 21 ans en était à sa première participation.

« Les courses de triathlon et de duathlon commençaient en même temps, raconte-t-elle. Ma sœur participait au triathlon et elle est arrivée une seconde après moi! »

Mélanie Leclair a elle aussi terminée première de la catégorie des 20 à 24 ans. Elle en était à sa deuxième participation à un triathlon. « Je ne suis pas surprise que ma sœur soit arrivée en première position, remarque-t-elle. L'été, nous faisons beaucoup de bicyclette et de course. »

Mélanie Leclerc pratique également le vélo de montagne durant la saison chaude ainsi que le biathlon, tout comme sa sœur, et le ski de fond l'hiver. « J'aime les sports variés, car ils présentent plusieurs défis et qu'il faut exceller dans plusieurs disciplines. »

Les deux sœurs comptent participer au triathlon de Lac-du-Bonnet le 28 juillet.

Des enfants d'acier

Les enfants âgés de 8 ans et plus ont également pu se mesurer à leurs pairs lors de l'une des épreuves du Triathlon international de Morden. Sarah-Anne Brault y a remporté la première place dans la catégorie des 12 à 16 ans complétant le parcours en 38 minutes et 30 secondes.

L'événement constituait un nouveau défi pour cette élève de l'école Christine-Lespérance qui parcourait pour la première fois 200 mètres à la nage, 10 kilomètres à vélo ainsi que 2 kilomètres à la course. « L'an dernier, j'étais dans une autre catégorie et je ne devais faire que la moitié, explique-t-elle. Je pensais que ça serait plus difficile, mais ça a bien été. »

Sarah-Anne Brault en est à sa quatrième année de participation. Elle a commencé à faire du triathlon à l'âge de 9 ans. « Son père participait à une course à Saint-Malo et il y avait un triathlon pour enfants, raconte sa mère, Sylvie De Serres. Comme Sarah pratiquait déjà la natation, elle trouvait amusant de tenter l'expérience. »

« J'aime la course et j'aime essayer de bien me classer, souligne la jeune fille. Je veux toujours faire mieux. »

Bien que la natation soit son sport préféré, Sarah-Anne Brault trouve plus difficile de nager dans un lac que dans une piscine. « On ne voit pas où on va et on a rien pour se diriger », constate-t-elle. C'est pourtant dans cette partie de l'épreuve qu'elle prend de l'avance sur ses concurrents. Selon elle, le parcours en vélo demeure le plus exigeant de tous de par sa longueur.

Sarah-Anne Brault participera au triathlon de Riding Mountain le 18 août où elle compte s'habituer aux longues distances de sa nouvelle catégorie.

photo: Mylène Crête

L'athlète Sarah-Anne Brault a remporté le triathlon pour enfants de Morden, malgré qu'elle ait changé de catégorie.

SPORT

La participation en jeu

Dominique PHILIBERT

Le secrétaire d'État au sport amateur, Paul DeVillers, a accordé le 9 juillet la somme de 551 500 $ à 14 projets qui misent sur le développement de la participation sportive.

Cette attribution est le résultat de consultations publiques engagées par le prédécesseur de Paul DeVillers, Denis Coderre, et du Sommet du sport qui a eu lieu en avril 2001. « Nous avons constaté que la participation à des activités physiques diminuait chez les citoyens canadiens, explique Paul DeVillers. Nous devions prendre cela en main. Les 14 ministres responsables du sport au Canada ont pris des engagements en ce sens avec l'adoption d'un projet de loi sur l'activité physique et le sport en avril 2002. Le Programme de soutien au développement de la participation sportive a été créé à ce moment. »

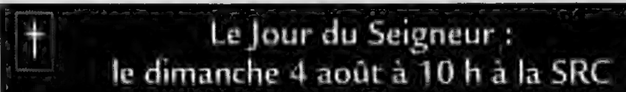
L'initiative, qui intègre les écoles et les organismes sportifs, vise à mettre sur pied un modèle de soutien des athlètes afin d'assurer le développement de leur plein potentiel. Il s'agit, entre autres, de recruter de nouveaux participants et de réduire le taux d'abandon.

Les organismes intéressés à obtenir cette subvention devaient soumettre leur projet sous forme de plan d'affaires. Des lignes directrices de Sport Canada, relatives au financement des initiatives, leur ont été soumises. « Nous avons privilégié ceux qui proposaient des structures - un projet pilote par exemple - pour encourager une participation plus imposante que ce qui est requis au quotidien », poursuit Paul DeVillers.

Sport Canada accordait une préférence aux projets ciblant les enfants et les jeunes, les filles et les jeunes femmes ainsi que les groupes sous-représentés comme les Autochtones, les personnes ayant un handicap, les jeunes à risques, les minorités visibles et les personnes défavorisées sur le plan économique.

C'est l'Association cycliste canadienne et Baseball Canada qui se sont vu attribué les sommes les plus importantes avec un montant de 60 000 $ chacun. Vient de très près Volleyball Canada avec 55 000 $ et Triathlon Canda avec 50 000 $. Les projets devaient être conçu dans les deux langues officielles.

Télé-horaire de la semaine du 29 juillet au 4 août 2002



Messe célébrée à la mission portugaise Notre-Dame-de-Fatima, à Hull, par Antonio Araujo, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		L'été...c'est péché!			Variées		Variées	L'Heure du midi	Cinéma variées				Aventures Tintin	Couacs en vrac	Myst. cités d'or	Variées	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		Le Journal RDI	L. Visite du pape / L'Atlantique en direct		Le Québec en direct	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Variées	Variées	Variées	Les Zap	Variées	L :40 Architect.	Variées		Variées	Variées	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Variées	Variées	Ma :15 TV5 l'invité	Journal Suisse
TVA	Sunset Beach		Les saisons de Clodine		Josée, Gaston et	La vie à... / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Boutique TVA		Drôles de maisons	Beverly Hills		Les feux de l'amour		Top modèles	Le TVA

Lundi 29 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	De l'un à l'autre	"L'agent fait l'idiot" (Com,'97) Joannne Ehalley, Bill Murray.				L'île de Gilidor		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Commonwealth		"La curée" (Psy,'66) Michel Piccoli, Jane Fonda.		
RDI	Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Grands Rep. "Au coeur des SAS russes"		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Histoire du football		Capital actions	Euronews
TV5	Itinéraire gourmet	Pyramide	Journal de France	Vie privée...				Pulsations "L'ABC des hépatites virales"		Bibliot-heca	.05 Journal Belge	D. "MAIA"	"Marceel!" (Com,'94) Philippe Clay, Michel Galabru.			Autant savoir	Le soir 3	Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Planète animale	Fleurs, jardins	Place Melrose "Drôle de Noël"		Paparazzi		Le TVA	Sucré salé	Ally McBeal "Péché d'amour"		.05 Infopublicité				:05 Le canal nouvelles	

Mardi 30 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Accent franco.	Catherine	Gars, fille	Cerveau direction		L'île de Gilidor		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Commonwealth		Découverte		Chron. étranges
RDI	Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Grands reportages "Les chiens de guerre"		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Histoire du football		Capital actions	Euronews
TV5	Itinéraire gourmet	Pyramide	Journal de France	C'est show Émission de variétés animée par Patrick Sébastien.				:35 ..tourisme	Temps présent		Journal Belge	Vie privée...				Arte reportage	Le soir 3	Roma, Roma
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Dans ma caméra	Drôles de maisons	"Le flic de Beverly Hills II" (Com,'87) Judge Reinhold, Eddie Murphy.				Le TVA	Sucré salé	Ces enfants d'ailleurs - La suite		.05 Infopublicité				.05 Le canal nouvelles	

Mercredi 31 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Mémoires d'un pays	Chick'n Swell	Monde..- Charlotte	Cerveau direction		L'île de Gilidor		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Commonwealth		"Pâté chinois" (Drame documentaire,1997)		Hors d'ondes
RDI	Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Histoire du football		Capital actions	Euronews
TV5	Virez Net	Pyramide	Journal de France	Racines et ailes Une série de reportages sur la ville de Saint-Petersbourg, la "Venise du Nord".				Remedios de Cuba		Les idées lumière	Journal Belge	Double je			Asmats, l'histoire du vra peuple		Le soir 3	Semaine verte
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Les Gags	Bec et museau	"Choix du téléspectateur" Présentation d'un film choisi par les téléspectateurs. (Divers)				Le TVA	Sucré salé	Diva		:10 Infopublicité				:10 Le canal nouvelles	

Jeudi 1 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Virez Net	"Danger immédiat" Un homme d'affaires influent, ami du président, est assassiné sur son bateau. (Esp,'94) Willem Dafoe, Harrison Ford.						Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Commonwealth		"Combat de fauves" (Psy,'97) Ute Lemper, Richard Bohringer.		
RDI	Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Histoire du football		Capital actions	Euronews
TV5	Itinéraire gourmet	Pyramide	Journal de France	Vestiges d'Asie		Écrans du monde	"Que reste-t-il?" (Dra) François Marthouret, Daniele Darrieux.			Les arts et les autres	Journal Belge	Des racines et des ailes Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.				Télé-tourisme	Le soir 3	Claude Charron
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Beverly Hills		"Cruelle justice" (Dra,'98) Nicki Aycox, A. Martinez.				Le TVA	Sucré salé	Diva		:05 "À communiquer"				.05 Le canal nouvelles	

Vendredi 2 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Choix de carrières	"Victoire" (Dra) Marina Vlady, Marie Trintignant. 3/3				Zone libre "Rivières d'argent"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Commonwealth		"Gazon maudit" (Com,'94) Alain Chabat, Victoria Abril.		
RDI	Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Culture-Choc	Grands reportages "Israël et les Arabes"		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Sous les cocotiers, la révolution"		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Histoire du football		Capital actions	Euronews
TV5	Itinéraire gourmet	Pyramide	Journal de France	Thalassa			Spécial sida				Journal Belge	C'est show Émission de variétés animée par Patrick Sébastien.				:45 Paroles de clips	Le soir 3	Palettes
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Beverly Hills		"Révélations fatales" (Police,'97) Gregory Harrison, Lacey Chabert.				Le TVA	Sucré salé	Je regarde... Invité(es): Maxim Martin.		.05 "Le Cobaye 2" (Sci-Fi,'95) Matt Frewer, Patrick Bergin.				:10 Publicité	.40 Canal nouvelles

Samedi 3 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	101Dalm-atien	La Famille pirate	Tennis Demi-finales Masters de tennis du Canada Site: Stade de l'université York, Toronto				À comm.	L'Heure du midi	Accent franco.	Perfecto Mode	Hist. oubliées	1-888-Oiseaux	Télé-journal	Tennis Demi-finales Masters de tennis du Canada Site: Stade de l'université York, Toronto				Entrée côté...
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Carrières	Le Journal RDI		L'Heure du midi	Enjeux "Homme de rêve"		Histoires oubliées	La Semaine verte		Culture-Choc		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Re-7	Décou-verte	TV5journal /:15Invité	Roma, Roma	:05 Dunia		Journal/:15 Sindbad	.45 Reflets Sud		:45 Sport Africa	:15 Silence ça pousse	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Sur la route...	:45 TV5 l'invité	Télé-tourisme	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Passion loisirs	Sport, prétexte	Fleurs, jardins	Vins et fromages	I-D maison "Clôture"		Via TVA	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Un chenapan au far-west" (West,'96) Michael Jeter, Christopher Lloyd.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Côté «court»	Angèle Dubeau	Télé-journal	Nouvelles sports /:55 Commonwealth		Pour l'amour du country		"L'amour tabou" (Dra,'91) Lesley Sharp, Alan Rickman.					"À communiquer"				.05 Hors d'ondes	
RDI	Canadien à..	Culture-Choc	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Grands Rep. "Au coeur des SAS russes"		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands reportages "Ondes fidjiennes"		Zone libre "Le suicide"		Télé-journal	Histoires oubliées	Enjeux		Télé-journal	Choix de carrières
TV5	Cultivé et bien élevé	Pyramide	Journal de France	Fallait y penser				Le mondial d'impro Juste pour rire 2001		À comm.	.05 Journal Belge	À communiquer		Studio TV5			Le soir 3 /:15 Château oliviers	
TVA	Le TVA 18 Heures	"Casper" (Com,'95) Bill Pullman, Christina Ricci.				"L'avènement" (Sci-Fi,'96) Ron Silver, Charlie Sheen.					Le TVA/:25 Loto	"Le silence des agneaux" (Act,'91) Anthony Hopkins, Jodie Foster.				Infopublicité		Le canal nouvelles

Dimanche 4 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Timon et Pumbaa	:39 Tennis Masters de tennis du Canada Site: Stade de l'université York, Toronto				À comm.	À comm.	Le Jour du Seigneur		Mon ange		"La vie devant soi" (Dra,'77) Samy Ben, Simone Signoret.				Festival d'été		Télé-journal
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	1-888-Oiseaux	Le Journal RDI	Histoires oubliées	L'Heure du midi	Zone libre		Accent franco.	Grands reportages		Visites à l'Expo		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Concert Clas.		TV5 le journal	Temps d'affaires	:05 Forts en tête		TV5 le journal /:15 Double je Spécial New York.			:45 Dessous	Vins et fromages	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	France Foot		Gourm-ande	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Le diamant du Nil" (Avent,'85) Michael Douglas, Kathleen Turner.				Maman Dion Invité(es): Guy Fournier.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	Quoi Bugs?	"Richard et le secret des livres magiques" (Conte,'94)		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Découverte		L'été de nos 50 ans La soirée du hockey... 50 ans d'émotions.				L'île de Gilidor		Télé-journal	Nouvelles sports /:55 Commonwealth		:35 "Prêtre" (Dra,'94) Tom Wilkinson, Linus Roache.			:25 Hors d'ondes			
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		RDI à l'écoute	Second regard	Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Télé-journal	Accent franco.
TV5	Chanter la vie		Journal de France	Passe-moi les jumelles		Culture et dépendances Invité(es): Ahmed Ben Bella, Gisèle Halimi.			Matière grise		Journal Belge	Fallait y penser		Intérieur Nuit				Soir 3 /:45 Dufresne
TVA	Le TVA 18 Heures	Un Monde de fous	Spécial extrême limite		"Le parrain III" Le parrain de la mafia américaine cherche à oeuvrer dans la légitimité. (Drame,1990) Andy Garcia, Sofia Coppola, Al Pacino.							Le TVA	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Gens d'ici

De première qualité

Dominique PHILIBERT

Profiter de la vie est le mot d'ordre que s'est imposé Doris Mathieu, l'homme à tout faire embauché au Musée de Saint-Pierre-Jolys depuis le 7 janvier 2002. Ce sont, entre autres, ses nombreuses connaissances des érables et de son eau qui ont permis à ce natif de la Beauce, au Québec, d'obtenir cet emploi.

« J'ai été chanceux car on avait besoin de mon expérience concernant le processus de fabrication de produits de l'érable, explique Doris Mathieu. Je suis venu au monde dans ce milieu-là. Cela n'a pas de secrets pour moi. »

C'est une envie de voir autres choses et de laisser derrière lui 30 ans de durs labeurs dans une manufacture de couture qui a poussé le Québécois à faire ses valises et à aboutir à Saint-Pierre-Jolys.

« Ici, je suis bien car j'aime la tranquillité, affirme-t-il. Je trouve tout le nécessaire sans avoir besoin d'aller en ville. Même si on me donnait une fortune, je n'irais pas en ville. L'important, c'est que j'aime ce que je fais, sinon je ne resterais pas. L'été, je m'occupe de l'entretien du terrain et des bâtiments. Je gère toutes les questions d'ordre matériel, de la plantation des fleurs au bon fonctionnement de la plomberie et de l'électricité. L'hiver, c'est l'érablière qui me tient occupé. »



Doris Mathieu.

La saison des sucres lui permet alors d'accueillir de nombreux groupes venus se sucrer le bec et en apprendre un peu plus sur le processus de fabrication du sirop d'érable et de ses produits dérivés.

« Le village compte environ 500 érables, affirme-t-il. Les gens nous donnent l'eau d'érable et nous la faisons bouillir ici. Je connais le processus de la cueillette à la chaudière jusqu'aux machines les plus sophistiqués. L'important, ce n'est pas tant la production que l'interprétation. Je ne fais que des produits de première qualité, sinon je n'en fais pas. »

Doris Mathieu veut vivre au jour le jour et profiter de ce que la vie lui apporte sans faire de projets à long terme.

« Les gens du coin ne t'écrasent pas et ne profitent pas de toi, poursuit-il. Je peux organiser mon temps comme ça me plaît. Je fais ce qu'on me demande; je n'ai pas besoin de noter mes heures. Je ne veux plus jamais produire comme une machine. »

MONTGOLFIÈRE

Fais comme l'oiseau!

Grâce à la passion de Martial Jacques, il sera bientôt possible pour le public de délester la nacelle afin de survoler les Prairies en montgolfière.

Jean-François NADEAU



photo : Jean-François Nadeau

C'est en voyageant à bord de sa montgolfière que Martial Jacques a l'impression, l'espace d'une heure, de devenir un oiseau.

Plusieurs fois par semaine, Martial Jacques devient le passager du vent. Se laissant diriger par Dame Nature, il sillonne le ciel manitobain à bord de sa montgolfière. Découvrant une nouvelle joie à chaque envolée, le Franco-Manitobain souhaite partager sa passion avec le grand public dès le printemps prochain en démarrant son entreprise.

« J'ai toujours voulu voler, se remémore Martial Jacques. Quand je suis dans ma nacelle, j'ai l'impression d'être un oiseau. Tout est calme, il n'y a pas de bruits de moteur, et je me laisse porter au gré du vent. Il n'y a pas de mots assez forts pour décrire ce que je ressens. »

Le Franco-Manitobain a obtenu son permis de pilote en février dernier à Calgary, le seul endroit au Canada où il est possible de se le procurer. Après s'être déniché une montgolfière de seconde main à Edmonton, son objectif était précis : accumuler des heures de vol. « Depuis les événements du 11 septembre, il ne faut plus 100, mais bien 200 heures de vol pour obtenir un brevet commercial, affirme Martial Jacques. J'espère donc que la température sera favorable cet été, car je souhaite faire découvrir la montgolfière le plus tôt possible aux non-initiés. »

Une fois son entreprise démarrée, le pilote offrira évidemment des randonnées. Cependant, il souhaite également faire de son immense ballon un outil promotionnel, ce qui lui permettrait de proposer des randonnées à des prix abordables pour le public. Installé au Manitoba, il ne devrait pas avoir trop de mal à se bâtir une clientèle puisqu'il semblerait que Winnipeg est la ville canadienne où la demande pour ce type d'activité est la plus élevée. « Adventure Junkie Tours, qui organise actuellement les envolées avec la montgolfière Remax, reçoit de nombreux appels quotidiennement, indique Martial Jacques. Je crois que les conditions météorologiques m'affecteront plus que le manque d'adeptes. »

C'est peut-être que la montgolfière est un moyen de transport plutôt inusité qui fascine les gens et relève de l'aventure. « Il y a seulement deux certitudes quand on part en mongolfière, souligne Martial Jacques : l'endroit d'où l'on part et le plaisir que l'on aura. Puisque nous sommes uniquement dirigés par les vents, il est impossible de prédire exactement le lieu où se terminera l'escapade. Nous atterrissons parfois dans les canaux de dérivation, dans les champs ou sur les routes de campagne. Peu importe, la plupart des gens qui ont monté dans ma nacelle ont adoré l'expérience et ont affirmé que c'était le rêve de leur vie qui se réalisait. »

Afin que le réveil ne se fasse pas trop brutalement, tradition oblige, le rêve se termine toujours par une coupe de champagne. « À chaque envolée, nous partageons le champagne avec les clients ou les fermiers chez qui nous atterrissons, explique Martial Jacques. Cette tradition remonte au début des vols en montgolfière, dans les années 1780. À cette époque, les gens qui voyaient de tels engins atterrir sur leurs terrains croyaient que les personnes qui étaient à bord étaient des créatures diaboliques. Les pilotes ont donc commencé à apporter du champagne, qui était produit par les moines, afin de prouver qu'ils n'étaient pas envoyés par le diable. »

Bien que son entreprise ne soit pas encore sur pied, Martial Jacques projette d'organiser, pour le mois d'octobre, un festival de la montgolfière qui en attirerait une cinquantaine dans la capitale manitobaine. Des discussions sont présentement en cours avec la Province et la Ville de Winnipeg.



photo: Mylène Crête

Le Centre chrétien déménage

Le Centre chrétien, situé au 390, boulevard Provencher depuis 10 ans, déménagera sur l'avenue Taché au cours de l'été. Le nouveau local du commerce sera sis à l'angle de la rue Eugénie, à côté des anciens bureaux du Festival folk. « Je vais fermer le 19 juillet, indique la propriétaire du Centre chrétien, Ida Laurendeau. Le magasin réouvrira sur l'avenue Taché le 6 août si tout se déroule comme prévu. »

SAINT-CLAUDE

Le village fleurit

Depuis octobre, les travaux des Amis du jardin ont porté fruit. Les pousses plantées dans les plates-bandes du village sont désormais fleuries.

Mylène CRÊTE

Les efforts des Amis du jardin de Saint-Claude pourraient être récompensés par le biais du concours Collectivités en fleurs. Le village recevra, le 31 juillet, la visite de deux juges qui évalueront l'effort environnemental, l'engagement communautaire, la propreté, les aménagements paysagers, les espaces gazonnés, la conservation du patrimoine, la foresterie urbaine et les arrangements floraux. Un barbecue pour remercier les bénévoles sera organisé pour l'occasion.

« Nous faisons des paniers de fleurs pour suspendre, avance la présidente des Amis du jardin, Rose Chapman. Une centaine de personnes nous ont aidé jusqu'à présent à planter des fleurs, les entretenir et construire des tables à pique-nique. »

L'initiative a commencé en octobre dernier lorsqu'un groupe de cinq personnes a décidé de former un comité pour embellir le village. Les Amis du jardin ont ensuite sollicité les entreprises locales afin d'obtenir de l'argent pour acheter des plantes. Une fois le sol dégelé, ils ont pu aménager trois jardins le long de la rue principale : le jardin Chappellaz, le jardin communautaire et le jardin de roses. D'autres fleurs et arbustes ont été plantés devant l'hôpital et dans les plates-bandes de l'église.

Aucun aménagement paysager n'avait été effectué au village depuis au moins 15 ans selon Rose Chapman. « Lorsque la pipe avait été érigée, les Chevaliers de Colomb l'avaient entourée d'arbres, mais depuis aucun autre jardin n'avait été disposé. »

Il n'en fallait pas plus pour que les Amis du jardin suscitent un engouement pour orner le village de fleurs. Tous ont mis la main à la pâte : Les élèves du Complexe scolaire et ceux de l'école Gilbert-Rosset ont planté plus de 500 soucis, ces petites fleurs jaunes nommées *marigold* en anglais. D'autres s'occupent de l'entretien des plates-bandes en arrachant les mauvaises herbes de temps à autre.

Les Amis du jardin veulent planter des arbustes le long de la rue principale. Ils souhaitent amasser des fonds en organisant, le 27 juillet, une visite des jardins privés du village. Pour 10 $, les gens auront accès à une dizaine d'aménagements.



photo: Gracieuseté Rose Chapman

Le jardin fleuri de Rose Chapman fera l'objet de visites dans le cadre de la tournée des Amis du jardin.

« Nous répondrons à leurs questions, remarque Rose Chapman. Il y aura trois types d'aménagement dans les cours : certaines avec de la verdure, d'autres avec des fleurs ou encore avec un potager. »

MAISON DES ARTISTES

Une nouvelle salle

La Maison des artistes visuels francophones de l'Ouest (MAVF) offre présentement au public l'occasion de contempler, dans une nouvelle galerie au sous-sol de l'ancien hôtel de ville de Saint-Boniface, des toiles et des œuvres d'art produites par ses membres.

La deuxième galerie servait jusqu'à très récemment de bureau. Et bien qu'il ne soit pas aménagé pour être une galerie en tant que telle, c'est un endroit propre et spacieux où les artistes peuvent présenter leurs ouvrages.

Selon la responsable de la programmation de la MAVF, Gaétane Sylvester, l'accès à une deuxième galerie est le fruit d'une entente conclue entre les artistes, la Ville de Winnipeg et Entreprises Riel. « La Ville nous prête le local au sous-sol de l'édifice pour l'été, mentionne-t-elle. Les visites ne seront disponibles que sur demande des visiteurs. Les employés du centre touristique d'Entreprises Riel se feront un plaisir de vous le faire visiter. »

Le but principal de l'accès à une deuxième salle d'exposition est d'aider les artistes à se faire connaître davantage, sans parler de stimuler la vente de leurs œuvres. « Éventuellement, la MAVF voudrait avoir accès au local de façon permanente, souligne Gaétane Sylvester. Ainsi, nos membres pourraient exposer en solo, en duo ou à partir d'un thème quelconque. Leurs expositions pourraient servir de complément à ce que nous offrons au public dans notre galerie permanente, au rez-de-chaussée. Mais il s'agit-là d'un rêve à long terme. Il faudra aviser, selon ce que voudra en faire la Ville. »

D. B.



Notre-Dame-de-Lourdes

Nouvelle boutique d'informatique

Les résidants du village pourront bientôt acheter des ordinateurs, suivre des cours d'informatique et faire l'acquisition de livres en français, le tout au même endroit.

Mylène CRÊTE

Un nouveau magasin d'informatique ouvrira officiellement ses portes à Notre-Dame-de-Lourdes d'ici un mois. Sa propriétaire, Mona Mangin, souhaite lui donner le nom d'Infoplus, mais le tout reste à être approuvé. Le commerce sera situé dans les locaux mêmes de l'ancienne entreprise Ordinateurs Foidart.

« Je connaissais les gens qui possédaient l'entreprise, explique Mona Mangin. Ils voulaient la vendre pour prendre leur retraite, alors je l'ai achetée. »

La boutique de Mona Mangin se démarquera des magasins d'informatique traditionnels. Elle réservera une part de son local à La Montagne de livres, une autre de ses entreprises qui offre des ouvrages en français. Le public pourra également venir s'exercer à l'ordinateur chez Infoplus.

« Je donnerai des cours d'informatique et je suis prête à aller installer les ordinateurs chez les gens, indique celle qui enseigne l'informatique depuis dix ans. Comme je travaille également pour Pluri-elles, je pourrai donner les cours d'alphabétisation dans la boutique. »

Mona Mangin sera aussi en mesure de réparer les ordinateurs. « Je suis capable d'effectuer quelques réparations, note-t-elle. J'aurai également des techniciens de Notre-Dame-de-Lourdes et de Winnipeg qui travailleront pour moi. Si ceux du village ne sont pas en mesure de régler certains problèmes, l'ordinateur en question sera envoyé en ville. »



photo: Mylène Crête

La propriétaire de La Montagne de livres, Mona Mangin, ouvrira sous peu une boutique d'informatique à Notre-Dame-de-Lourdes.

Infoplus vendra quelques fournitures de bureau et mettra un télécopieur ainsi qu'une photocopieuse à la disposition du public. Un service de laminage y sera également offert. « Il y a une grande demande des petites entreprises pour les fournitures de bureau telles que des cartouches d'encre ou des rouleaux de papier pour les télécopieurs », affirme-t-elle.

Démarrer une entreprise ne constituait pas un grand risque pour Mona Mangin. « Je n'avais rien à perdre, précise-t-elle. Tout ce que j'ai acheté, je peux le revendre. Le risque en était diminué. » Elle a toutefois dû quitter son poste d'enseignante à l'école élémentaire et au collège régional Notre-Dame.

Ce sera elle qui, désormais, acquerra de nouvelles connaissances. L'ancien propriétaire d'Ordinateurs Foidart, Léonard Foidart, l'appuiera au cours des premiers mois. Mona Mangin perfectionnera sa maîtrise de la comptabilité et de la gestion d'une petite entreprise. Elle ne prévoit pas engager d'autres employés pour l'instant, mais ne craint pas de voir grand.

« Je voudrais éventuellement acheter le bâtiment au complet pour y installer un centre de formation et un petit bistro, rêve-t-elle. J'aimerais que ça devienne un endroit où il y a beaucoup de va et vient. Les enfants pourraient même venir après l'école s'ils ont besoin d'aide avec leurs devoirs. »

Saint-Claude

La 106e fête de la Bastille

Près de 150 personnes se sont rassemblées à la salle communautaire de Saint-Claude, le 14 juillet, pour célébrer la fête de la Bastille. Cette journée de commémoration de la prise de la forteresse parisienne lors de la Révolution française rappelle surtout leurs origines aux résidants du village.

« Nous célébrons pour les vétérans et les personnes âgées, indique la présidente du comité culturel, Liliane Sorin. Nous voulons également sensibiliser les jeunes à leurs racines françaises. »

La fête de la Bastille était, cette année, pourvue d'une dimension artistique. Une douzaine d'artistes locaux ont exposé le fruit de leur travail : courtepointes, sculptures de bois et dessins. Les projets artistiques réalisés par des élèves de l'école communautaire Gilbert-Rosset et du Complexe scolaire de Saint-Claude étaient également affichés.

Le groupe Clem and Friends a ajouté une touche musicale à l'ambiance en jouant quelques airs d'antan. Le village a même reçu la visite d'une famille française en voyage au Manitoba. La fête de la Bastille a été célébrée pour la première fois à Saint-Claude en 1896.

M. C.



AVIS DE SÉANCE
COMITÉ MUNICIPAL DE RIEL
VILLE DE WINNIPEG

DATE : Le lundi 29 juillet 2002

LIEU : Centre communautaire de Saint-Norbert, 3450, ch. Pembina

HEURE : 17 h - Séance ordinaire
18 h - Séance publique pour traiter des questions de zonage et de permis

LES SÉANCES DU COMITÉ SONT OUVERTES À TOUS. DES SERVICES D'INTERPRÉTATION Y SONT OFFERTS, ET LES MÉMOIRES PEUVENT Y ÊTRE PRÉSENTÉS DANS L'UNE OU L'AUTRE DES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

Marc A. Pittet, secrétaire du Comité municipal - Tél. : 986-4229

Festival du Voyageur inc.

Le Festival du Voyageur inc. est à la recherche d'un(e)

RÉCEPTIONNISTE

Qualités requises :

- entregent;
- bon sens de l'organisation;
- maîtrise des langues française et anglaise, parlées et écrites;
- connaissance de la tenue de livre serait un atout;
- bonne connaissance de Microsoft Word et Excel;
- avoir suivi un cours de secrétaire bilingue ou l'équivalent.

Salaire : 18 000 $ à 24 000 $

Entrée en fonction : le 6 août 2002

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

Directrice des opérations
Festival du Voyageur inc.
768, avenue Taché, Winnipeg (Manitoba) R2H 2C4
Tél. 237-7692
Courriel : agilbert@festivalvoyageur.mb.ca

La mission du Festival du Voyageur est de valoriser et promouvoir le patrimoine et la culture des franco-manitobains auprès de l'ensemble de la communauté, en reflétant l'époque des Voyageurs et la joie de vivre par le biais d'une fête d'hiver et d'autres activités.



Le Conseil des Arts du Manitoba, un organisme de financement provincial des artistes professionnels et des organisations artistiques, cherche actuellement à combler deux postes d'agent de programme. Les agents, qui relèvent du directeur général, travailleront au sein d'une équipe d'agents de programme qui gère, au nom du Conseil, l'octroi de subventions et la prestation de programmes au moyen d'un processus d'évaluation par les pairs.

Agent de programme : Arts littéraires/film/vidéo

La personne titulaire de ce poste devra collaborer avec les clients et les écrivains, les éditeurs, les cinéastes et les vidéographes du Manitoba, fournir de l'information sur les programmes, évaluer l'admissibilité des demandes et faciliter le processus d'évaluation par les pairs. Elle assurera également la liaison entre les diverses communautés artistiques du Manitoba et le Conseil en ce qui a trait à l'élaboration des programmes du Conseil.

La personne titulaire devra posséder un diplôme universitaire ou avoir reçu une formation professionnelle, et avoir acquis au moins cinq années d'expérience en administration des arts, en particulier auprès des écrivains et des éditeurs. Une formation professionnelle ou une expérience administrative dans le domaine du film et de la vidéo seraient un atout.

Il s'agit d'un poste à temps partiel (trois jours par semaine) à contrat, d'une durée de trois à cinq ans. Une connaissance pratique du français serait un atout.

Agent de programme : Liaisons communautaires

La personne titulaire de ce poste devra assurer l'élaboration du programme «liaisons communautaires » du Conseil et des initiatives et programmes de partenariats communautaires. Elle travaillera avec tous les agents de programme, les partenaires du domaine artistique, les clients et divers représentants de la communauté artistique du Manitoba afin d'élaborer des initiatives et des programmes visant à créer des liens entre les communautés artistiques, les artistes professionnels et les organisations artistiques de la province.

La personne titulaire de ce poste devra collaborer avec les clients et les communautés artistiques du Manitoba, fournir de l'information sur les initiatives et les programmes, évaluer l'admissibilité des demandes et faciliter le processus d'évaluation par les pairs.

La personne titulaire devra détenir un diplôme universitaire ou avoir reçu une formation professionnelle, et avoir acquis au moins cinq années d'expérience en développement et en éducation artistiques ou en développement communautaire, et être capable de travailler au sein de diverses communautés culturelles. La personne titulaire devra avoir un permis de conduire valide, une voiture, et être prête à voyager fréquemment dans la province.

Il s'agit d'un poste bilingue permanent à contrat, d'une durée de trois à cinq ans.

La personne choisie aura une excellente capacité de communiquer oralement et par écrit et elle prendra en considération les intérêts du Conseil et des communautés artistiques au moment de procéder à l'évaluation des programmes de soutien. Elle devra aussi avoir d'excellentes aptitudes à la facilitation, une grande expertise en consultation, et la capacité d'examiner et d'analyser des renseignements financiers dans le cadre de l'administration des subventions. Elle devra de plus posséder des compétences en informatique; savoir se servir des logiciels de traitement de texte (Word), d'analyse de feuilles de calcul (Excel) et de communication (Outlook).

Rémunération : Selon les qualifications du candidat et la politique du Conseil des Arts.

Date limite: Le 9 août 2002
Veuillez soumettre votre candidature par écrit, en y incluant des références, à :
M. Douglas Riske, Directeur général, Conseil des Arts du Manitoba, 93, avenue Lombard, bureau 525, Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1.
Courriel : hr@artscouncil.mb.ca

La Caisse La Vérendrye avec un actif de 68 M $ et plus de 7 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Officier de crédit II

Fonctions

- Recevoir, effectuer des recommandations et autoriser les demandes de crédit personnel, hypothécaire, commercial et agricole ;
- Effectuer et compléter les fonctions administratives d'analyse, de documentation et de suivis ;
- Promouvoir les services financiers de la Caisse.

Exigences

- Baccalauréat en commerce ou administration ou diplôme en administration d'un collège communautaire ;
- Un minimum de 2 années d'expérience dans les activités de crédit personnel, hypothécaire et commercial ;
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers le service à la clientèle ;
- Possibilité d'accéder à des postes de niveau supérieur
- Bonne maîtrise du français et de l'anglais, tant oral qu'à l'écrit.

Conditions de travail

- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions

- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 30 août 2002 à l'adresse suivante :

Caisse La Vérendrye
M. Camille Pinette, directeur de crédit
1 – 130, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1J3
cpinette@caisse.biz
Télec. : (204) 422-9994



Sainte-Anne

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.
Seuls les candidats retenus seront contactés.



Hôpital Général
Ste. Rose
General Hospital

AGENT ouAGENTE DE PASTORALE

L'Hôpital général Ste. Rose est un centre hospitalier catholique de 26 lits offrant des services d'urgence, de pédiatrie, de médecine générale, d'obstétrique, de soins palliatifs et de désintoxication. Cet établissement est à la recherche d'un agent ou d'une agente de pastorale en vue d'offrir du soutien spirituel aux patients et aux membres de leur famille, à l'hôpital et dans leur collectivité.

Le titulaire de ce poste à plein temps doit faire preuve de leadership, et être motivé par la foi et la mission des Sœurs Grises. Cette personne travaillera en collaboration étroite avec les Sœurs Grises, le clergé de diverses confessions et les bénévoles.

Le titulaire du poste devra travailler de façon autonome, faire partie de l'équipe de soins multidisciplinaire, et centrer ses efforts sur les besoins spirituels des patients. Cette personne doit savoir prendre l'initiative et avoir recours à des techniques de communication efficaces tout en travaillant au sein d'une équipe.

L'agent ou l'agente de pastorale parle au nom des patients, de leur famille et des employés, et assume la responsabilité de recruter, choisir et former les bénévoles.

Les personnes qui souhaitent relever ce défi gratifiant doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et de références, **au plus tard le 23 août 2002**, à l'adresse suivante :

Hôpital général Ste. Rose,
C. P. 60, Sainte-Rose-du-Lac (MB) R0L 1S0.
Téléphone : (204) 447-2181, poste 223
Télécopieur : (204) 447-2250
Courriel : srgh@mb.sympatico.ca

Nous remercions toutes les personnes de leur intérêt, mais nous ne communiquerons qu'avec celles choisies pour une entrevue. Toute candidature à ce poste pourrait faire l'objet d'une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités.

OFFRE D'EMPLOI

On demande un(e) cuisinier(ère) pour une résidence pour aînés. En plus de savoir faire la cuisine, la personne doit être affable, propre et aimer travailler avec et pour les aînés. Elle doit aussi être bilingue. L'emploi est à temps partiel (4 à 6 heures par jour, 3 fois par semaine) mais permanent. Cette personne peut être assurée de travailler dans une atmosphère agréable. Bien vouloir communiquer avec le gérant par télécopieur au 237-7030 ou par la poste à l'adresse suivante:

120-400, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3H3

La Garderie de Bambins de Saint-Boniface inc.

est à la recherche d'un(e)

E.J.E II ou I

pour travail à temps plein

Salaire selon l'échelle du MCCA.

Doit avoir suivi le cours de premiers soins.

Doit bien parler le français.

Date d'emploi : aussitôt que possible

Composez le 237-8660.

La Division scolaire Assiniboine sud n° 3

Secrétaire administrative bilingue

Qualités réquises: diplôme de 12e année ou l'équivalent; vitesse de dactylographie - 60 mots à la minute; bien maîtriser le français et l'anglais - oralement, par écrit et à l'ordinateur; bonnes compétences en traitement de texte (Word, Excel) et des logiciels (Powerpoint, Outlook et Internet), excellentes habilités en gestion du temps et en fonctionnement multitâche; bonnes habilités en communication interpersonnelle; compétences solides en communication verbale et écrite.

L'entrée en fonction pour ce poste permanent à 50% du temps se fera le 20 août, 2002.

L'embauche des personnes est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae et les noms de trois personnes comme références à:

Secrétaire administrative bilingue
Division scolaire Assiniboine sud n° 3
3401, boulevard Roblin
Winnipeg (Manitoba)
R3R 0C6

ou par télécopieur : (204) 896-0409
courriel : jobs@co.assd3.org

Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

Manitoba

RÉCEPTIONNISTE BILINGUE-CENTRE DE SERVICES BILINGUES ST-PIERRE-JOLYS — AY3, Finances Manitoba, Services en langue française , St-Pierre-Jolys, Manitoba. Numéro d'annonce : 9077
Échelle de salaire : 29 353 $ à 33 571 $
Date de clôture : le 2 août 2002

Qualités requises : La personne choisie doit être parfaitement bilingue dans les deux langues officielles. Elle doit avoir plusieurs années d'expérience et de responsabilités progressivement acquises au niveau supérieur en secrétariat et en administration, y compris rédiger la correspondance, communiquer avec le public, traiter de questions confidentielles et travailler de façon autonome. Elle devra également avoir de l'expérience en informatique, y compris Internet. Elle devra démontrer qu'elle connaît les programmes et les lignes directrices des gouvernements fédéral, provincial et municipal ainsi que la Politique en matière de services en langue française et la *Loi sur les langues officielles* du gouvernement fédéral. Elle devra prouver qu'elle est flexible et qu'elle peut travailler en équipe dans un environnement rapide et changeant. Compétences requises en relations interpersonnelles et en communication. Une formation officielle en secrétariat ou une formation connexe en administration sera un atout, comme le sera l'expérience en tenue de registres financiers. Connaissance de la communauté où le Centre offre les services.

Fonctions : La personne choisie est la première personne à qui le public s'adresse au Centre de services bilingues du gouvernement et elle donne des renseignements généraux sur les divers programmes et services offerts au Centre et par les divers paliers gouvernementaux. Elle fournit des services administratifs, de secrétariat et de bureau dans un environnement multidisciplinaire bilingue et fonctionnant à un rythme accéléré, et tient à jour la documentation sur le programme dans l'endroit du Centre réservé aux ressources.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection.

Envoyez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Finances Manitoba, Service des ressources humaines, 379, Broadway, bureau 304, Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9, Télécopieur : (204) 945-4907.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



est à la recherche d'un(e)

travailleur social ou travailleuse sociale

Poste à temps plein jusqu'au 5 janvier 2003

Responsabilités : Comme membre de l'équipe interdisciplinaire, la personne titulaire du poste intervient en faveur des résidents, conseille les résidents et leurs familles, et fait de la consultation auprès d'eux et des employés. Elle appuie la mission, les buts et les objectifs du Centre Taché, et souscrit à la vision de l'établissement relative à l'énoncé sur la qualité de vie.

Qualités requises :

- baccalauréat en service social;
- adhésion ou admissibilité à l'Association manitobaine des travailleurs sociaux autorisés (MARSW);
- expérience de travail avec les personnes âgées, les personnes handicapées physiquement et les personnes malades chroniquement;
- excellentes aptitudes de communication écrite et orale;
- connaissance en informatique (environnement Windows);
- bonne connaissance du français et de l'anglais.

Date d'entrée en vigueur : immédiatement

Veuillez soumettre votre candidature par écrit ou par télécopieur **avant le 7 août 2002** à :

Ressources humaines
Centre Taché Centre
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2B3

Télécopieur : (204) 233-6803
Courriel : edevers@tachevalade.org

Nous remercions toutes les personnes de leur intérêt, mais nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.

OFFRE D'EMPLOI

On demande un(e) cuisinier(ère) pour une résidence pour aînés. En plus de savoir faire la cuisine la personne doit être propre et aimer travailler avec les aînés. L'emploi est à temps partiel, 6 heures par jour, du lundi au vendredi.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae par télécopieur au 237-3453 ou par la poste à l'adresse suivante :

Cuisinière
100-303, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3C4

La Division scolaire Assiniboine sud n° 3

Appel de candidature

La Division sollicite des candidature pour le poste suivant en immersion:

Orthopédagogue (.857)
et Français (.143)
Au secondaire
Poste à temps plein permanent

Les candidats.es doivent adhérer à la philosophie de l'immersion, avoir une formation dans l'enseignement en langue seconde et posséder les certificats pertinents.

L'embauche est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

L'entrée en fonction se fera le 26 août 2002.

Veuillez envoyer votre lettre de demande d'emploi, y compris tous les renseignements pertinents ainsi que le nom et le numéro de téléphone de trois références à:

Immersion française
Division scolaire Assiniboine sud n° 3
3401, boulevard Roblin
Winnipeg (Manitoba)
R3R 0C6

ou par télécopieur : (204) 896-0409
courriel : jobs@co.assd3.org

Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.



Encouragez nos annonceurs!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR, Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré, et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. R.L.
576-

CLASSE DE YOGA À SAINT-BONIFACE. Venez améliorer votre flexibilité, relaxer et tonifier votre corps. Classes : (matins) lundi et jeudi à 8 h 30. (soirs) lundi et mercredi à 19 h. Liane : 254-4212.
594-

Nouvelle garderie agréée francophone au Parc Windsor a encore quelques places disponibles pour des enfants entre 6 mois et 12 ans. Pour plus de renseignements, contactez Claudette au 233-2213.
599-

Les Heures Claires Inc. a quelques ouvertures pour les enfants âgés de deux à cinq ans. SVP appelez Chantal au 233-4442.
609-

Garderie familiale licenciée à Saint-Boniface. Ouverture à la fin du mois d'août. Temps plein. Louise au 231-1297.
611-

LA GARDERIE DE BAMBINS INC., 197, rue Kitson a quelques ouvertures pour l'été et le mois de septembre. Programme éducatif et amusant en français. Venez apprendre et jouer. Composez le 237-8660.
612-

RECHERCHE

Graphiste de presse pour le Journal des jeunes. Temps partiel. Envoyer votre curriculum vitae par courriel à lejournal@shaw.ca, ou par la poste: Le Journal des jeunes, C.P. Marion 47007, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 3G9. Contactez Laurent Gimenez au 235-0248 (après le 23 juillet).
605-

Homme célibataire cherche une co-location ou co-habitation près du CUSB. Serais prêt à offrir des services de soins de santé à domicile en considération d'hébergement. Contactez-moi au 255-8992 ou 227-0528.
608-

À VENDRE

Vente privée, rue Langevin, près du collège, maison 1 1/2 étage, 1 800 pi², 3 chambres à coucher, lot 50 X 100. 3 places de stationnements, disponible 1er août ou avant. Composer le 233-3753.
604-

À LOUER

À LOUER : Disponible le 1er septembre. Appartement d'une chambre à coucher. Propre et tranquille, tout près du CUSB et de l'Hôpital général de Saint-Boniface. Service d'autobus en face. Buanderie sur les lieux. 395 $/mois, comprend tous les services. Composez le 255-1578 ou 795-7672 ou 237-7663 ou 661-2373.
595-

Disponible le 1er sept. rue Aulneau et Despins. Appartement d'une chambre à coucher. Au rez-de-chaussé, propre et tranquille, tout près du CUSB et de l'Hôpital général de Saint-Boniface. Services d'autobus en face. Buanderie sur les lieux. Stationnement dans un garage avec ouvre-porte automatique. 495 $/mois, comprend tous les services sauf l'électricité. Composez le 255-1578 ou 795-7672 ou 237-7663 ou 661-2373.
596-

Disponible immédiatement, rue Aulneau et Despins, appartement d'une chambre à coucher. Au rez-de-chaussé, propre et tranquille, tout près du CUSB et de l'Hôpital général de Saint-Boniface. Service d'autobus en face. Buanderie sur les lieux. Stationnement dans un garage avec ouvre-porte automatique. 495 $/mois, comprend tous les services sauf électricité. Composez le 255-1578 ou 795-7672 ou 237-7663 ou 661-2373.
597-

Appartement de 2 chambres à coucher, entrée privée. Stationnement, à 5 minutes du CUSB, autobus en face. Service de buanderie. Disponible le 1er septembre. 565 $/mois, comprend tous les services sauf l'électricité. Composez le 255-1578 ou 795-7672 ou 237-7663.
602-

328, Youville, appartement d'une chambre à coucher, stationnement, accès à la laveuse et sécheuse, en face de l'arrêt d'autobus. Non-fumeur, pas d'animaux. 375 $ plus hydro. Dispinible le 1 er août. 233-1784 après 17 h.
606-

Appartement à louer à Saint-Boniface, près du CUSB, 2 chambres à coucher, buanderie sur place. 460 $/mois, inclus électricité, eau et chauffage. Disponible le 1er août. Appeler Louis au 941-3249.
610-

À louer, appartement d'une chambre à coucher, rue d'Eschambault. sous-sol, propre et tranquille, buanderie, câble, eau, chauffage compris. 395/mois, stationnement disponible. Pas d'animaux. Composez le 231-2800
613-



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

A.J.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Coût des nécrologies
30 ¢ par mot sans traduction;
35 ¢ par mot avec traduction;
Photo: 15 $

Chronique RELIGIEUSE

JOSÉE C. FOURNIER

Le Pape pèlerin!

Au début du mois, Mgr Goulet et une délégation du diocèse se sont rendus à Rome pour recevoir le pallium. Une des personnes qui avait accompagné Mgr Goulet était la coordonnatrice de la catéchèse pour le secteur anglophone du diocèse, Lori Campbell, avec qui je travaille au Centre de Pastorale. Quand elle est revenue, elle avait plusieurs photos et expériences à partager, dont une en particulier – elle a eu la chance et le privilège de rencontrer le Pape Jean-Paul II, et ce, le jour même de la fête du Canada, le 1er juillet passé. Elle en était très impressionnée. Malgré sa faiblesse, le Pape avait une douceur et une présence telles qu'elle en était restée bouche bée. Que pouvait-elle dire? La seule chose qui lui trottait dans la tête le moment arrivé était qu'il avait une très belle paire de chaussures en cuir rouge... Si elle le lui avait dit, il aurait probablement trouvé ça amusant, et humain, mais en fin de compte, elle l'a tout simplement remercié pour tout ce qu'il a fait.

En regardant les photos, je me souvenais des expériences d'une autre personne qui avait, lui aussi, rencontré le Pape. Tout le monde reconnaîtra bien le nom de Richard Fréchette, le coordonnateur des JMJ pour les diocèses de Saint-Boniface et Winnipeg. Lui aussi avait rencontré le Pape, une rencontre qui lui est, et sera toujours, très chère. Je suis certaine que c'est semblable pour tous ceux qui ont participé aux Journées Mondiales de la Jeunesse dans le passé et pour ceux qui participent cette semaine.

Tout ceci me rappelait la toute première visite au Canada faite par le Pape en septembre 1984, la première fois dans notre histoire qu'un Pape nous visitait. Souvenez-vous que cette première a eu lieu il y a déjà 18 ans et que je n'avais que 11 ans à ce temps là – je n'ai pas apprécié cette visite de la même façon que mes parents! Je me souviens d'un ciel bleu clair et d'avoir trouvé la foule plus impressionnante que le Pape lui-même, et d'avoir trouvé le temps long. Alors je me retrouve plutôt curieuse lors de sa deuxième visite au Canada, cette fois-ci à Toronto pour la Journée Mondiale de la Jeunesse.

Saviez-vous qu'il est le premier Pape à avoir invité les jeunes du monde à le rencontrer? La première Journée Mondiale de la Jeunesse a eu lieu à Rome en 1984 – la même année qu'il est venu nous visiter ici au Canada. Saviez-vous aussi qu'il est le premier Pape à avoir tant voyager? Le seul autre Pape qui a voyagé hors de l'Europe était le Pape Paul VI. D'après le livre « THE POPES » par Memmo Caporilli (Euroedit-Trento, ISBN 88-7677-001-1), il est estimé que Pape Jean-Paul II aurait parcouru plus de 100 000 kilomètres, l'équivalent de faire 28 fois le tour du monde – pas pour rien qu'il a été surnommé le Pape pèlerin! Aucun autre Pape n'a visité tant de pays. Aucun autre Pape ne s'est rendu si accessible au gens, et surtout à la jeunesse. De ce que j'ai lu, Pape Jean-Paul II a fait beaucoup plus que les autres Papes pour rejoindre le monde autour de lui et améliorer les relations œcuméniques avec les autres religions du monde.

Chaque génération, jusqu'à date, a connu au moins un Pape (depuis 1903, il y a eu 8 papes, y inclut Pape Jean-Paul II) et chacun d'entre eux, à leur façon, ont laissé leur marque dans le monde et dans notre Église. Il y en aura d'autres après Jean-Paul II, c'est certain. Ce sera à voir s'ils pourront continuer le travail qui a été commencé et ce qu'ils nous laisseront en héritage.

PROFIL

Un siècle bien vécu

Le secret de la fontaine de la jouvence, Octavie Forcier l'a sûrement découvert. Mieux encore, la centenaire n'hésite pas à partager sa recette avec tout le monde. Il s'agit de conserver son sens de l'humour.

Daniel BAHUAUD

Peu de gens se rendent à cent ans. Pas étonnant que lorsqu'une personne atteint ce jalon impressionnant, ses parents et amis ont le goût de fêter en grand! Surtout lorsque la santé, l'intelligence et la joie de vivre du centenaire sont intacts. C'est bel et bien le cas d'Octavie Forcier, née Dumont, qui célèbrera le 29 juillet son centième anniversaire de naissance (1).

« J'ai une réponse à tout, lance la native de Saint-Eustache, non sans une pointe d'humour. J'aime aussi offrir des petits conseils et mettre mon grain de sel lorsque les gens se parlent. Ça doit être parce que j'en ai accumulé des expériences en ce bas monde et parce que j'aime rencontrer les gens! Ce que je retiens surtout, c'est que j'en ai vu des changements. »

En effet, Octavie Forcier se souvient d'un monde où le rythme de vie était bien moins essoufflant qu'en ce début de XXIe siècle. « Nous étions 11 filles dans la famille, raconte-t-elle. Il n'y avait pas un garçon! La vie était plus lente, peut-être, mais nous étions quand même très occupés. Nous habitions à deux miles de Saint-Eustache. Et nous nous rendions à tous les matins au village en buggy pour aller à la messe.

« Je me souviens aussi très clairement de l'énergie qu'on devait dépenser juste pour survivre, poursuit-elle. Surtout pendant la Grande Dépression. Il fallait vraiment watcher ses cents. Mon père avait un team de chevaux et il travaillait beaucoup pour les voisins, à faire des petites jobs ici et là. Il gagnait son argent du mieux qu'il le pouvait. »

Il n'était pas le seul, cependant, à travailler. « D'année en année, j'avais de grands jardins, explique Octavie Forcier. Je cultivais une acre de terre. J'peux vous assurer que ça en faisait du cannage au poêle à bois! Je fabriquais aussi du savon et en plus, j'aidais ma famille à s'occuper de notre ferme. Nous élevions des poules, des dindes et des cochons. »

Si le travail était ardu, il n'empêche que tout le monde s'entraidait, à la campagne ou bien dans la métropole. En 1940, Octavie Dumont épouse Urbain Forcier. Le couple déménage à Winnipeg où il s'installe près de la paroisse du Sacré-Cœur. En peu de temps, Octavie Forcier se donne corps et âme pour les fidèles de sa nouvelle communauté. « J'étais très engagée auprès des Dames de Sainte-Anne, explique-t-elle. Le Sacré-Cœur était une paroisse pauvre et les gens, le dimanche, avaient tendance à quitter l'église une fois la messe terminée. Peu de personnes cherchaient même à piquer une bonne jasette sur le perron de l'église. J'ai proposé au curé qu'on serve du café dans le sous-sol de l'église. La première semaine, les paroissiens étaient trop gênés. On en a reçu qu'une petite douzaine. La semaine suivante, le curé a expliqué pendant son homélie qu'il n'y avait pas de honte à accepter un bon café et qu'on pouvait payer ce qu'on pouvait. L'essentiel était de se rencontrer et de se soutenir. Ça a marché, et le café est toujours servi aujourd'hui. Je suis fière de cette initiative qui a aidé à créer un air de famille au Sacré-Cœur. »

La famille, Octavie Forcier l'a toujours eu à cœur. Plus jeune, elle a pris soin de sa mère malade. Et pendant 23 ans, elle a accueilli des jeunes pour la Children's Aid Society.

La fille adoptive d'Octavie Forcier, Marlene Tataryn, atteste vivement de la ténacité de sa mère. « Maman a toujours été une très bonne mère, affirme-t-elle sans hésitation. Elle m'a accueillie et m'a élevée avec amour et tendresse. Je suis très fière et heureuse qu'elle ait atteint ses 100 ans. Maman se rappelle de tout ; il n'y a que les noms des personnes qui parfois lui échappent. À part cela, elle est vraiment en bonne forme. Elle a son propre appartement et continue d'être plus ou moins autonome. Je pense que sa recette secrète, c'est d'avoir conservé son sens de l'humour. »

Cela et son enthousiasme pour le bingo et les cartes. « J'aime beaucoup me rendre à la salle de réception du Manoir Columbus pour jouer avec les autres, dit-elle. C'est comme ça que je passe mon temps. Et je le fais très agréablement! Et quand je veux être seule, je pense à mon époux, Urbain, qui est décédé en 1974, et j'égraine tranquillement mon chapelet. »

(1) La fête aura lieu le 29 juillet à 19 h dans la salle de réception du Manoir Columbus, au 303, rue Goulet à Saint-Boniface. Les membres de la famille, amis et résidants du manoir y sont conviés.



Photo: Gracieuseté Octavie Forcier

Octavie Forcier : « J'aime beaucoup le bingo et les cartes. C'est comme ça que je passe mon temps. Et je le fais très agréablement! »

photo : Jean-François Nadeau

Édouard côté en studio

Âgé de 84 ans, le Franco-Manitobain Édouard Côté a décidé cet été d'enregistrer son tout premier disque. Ce dernier comprendra 18 chansons, dont quelques-unes sont le legs de ses parents. « Il y a certaines pièces que j'ai entendues lorsque j'avais sept ou huit ans, affirme l'homme originaire de Saint-Pierre-Jolys. Il fallait que je les enregistre avant de les oublier. C'est important pour la propagation de notre culture et de notre patrimoine. » Édouard Côté n'a pas l'intention pour le moment de mettre son album en vente. Cependant, il mentionne que les membres de sa famille, dont ses 26 neveux et nièces, sauront en profiter.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue DONALDA ALLARD, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 444, avenue St-Mary, bureau 800, Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1, le ou avant le 19e jour d'août 2002.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 10e jour de juillet 2002.

Laurent J. Roy, c.r.
MONK, GOODWIN
Procureurs de la succession

À VOTRE SERVICE

SERVICES

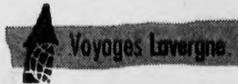


CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Charles LaFlèche
président
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@corpriel.com

Assurances Lavergne



(204) 433-7758 **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

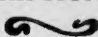


RE/MAX performance realty

NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351





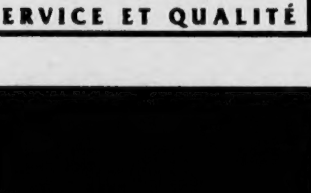
- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*





EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : **489-4640**, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors

DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO

BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Yves Lagassé, ca	Travis Leppky, ca, cisa	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Stéfane Nicolas, ca	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Chantal Gagné
Jacques Marion		

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin
Yvan Lagassé, stagiaire

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957–0050
Télécopieur : (204) 957–0840

Courriel : amt@aikins.com
Internet : http://www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

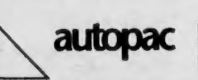
ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

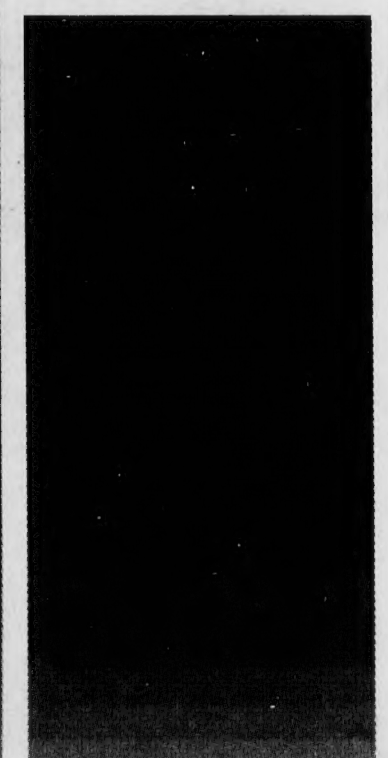
Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051







Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4